

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE  
DE BIBLIOTHECAIRES

L'EDITION ARABE EN EUROPE  
AUX XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> SIECLES.

MEMOIRE  
présenté par  
Wahid GDOURA



Sous la direction de  
Monsieur Nikita ELISSEEFF  
Avec les conseils de  
Madame Jeanne-Marie DUREAU  
et  
Madame Marie-Anne MERLAND

1980  
16<sup>e</sup> promotion

## TABLE DES MATIERES

- Introduction	...01
- Première partie : l'imprimerie arabe en Europe	
1. Les arabes et l'imprimerie	...09
2. Causes de l'introduction de l'imprimerie	...11
21. Causes religieuses	...12
22. Causes culturelles	...13
23. Causes économiques	...13
24. Causes politiques	...14
3. Constatations générales sur l'édition	...15
31. L'évolution de la production globale	...15
32. Le livre arabe et les langues	...17
33. Le livre arabe et les sujets traités	...17
- Deuxième partie : L'imprimerie arabe en Italie	
1. Les imprimeries en dehors de Rome	...20
11. Fano, 1514	...20
12. Gênes, 1516	...21
13. Venise, 1518	...21
14. Milan, 1632	...22
15. Padoue, 1687	...23
2. Les imprimeries de Rome	...23
21. L'imprimerie des Jésuites	...24
211. Fondation	...24
212. Contenu	...25
213. Diffusion	...25
22. L'imprimerie des Médicis	...26
221. Fondation	...26
222. Contenu	...27
23. Imprimerie Savariana	...28
231/232. Fondation/Contenu	...28
24. L'imprimerie de la propagande de foi	...29
241/243. Fondation, contenu, diffusion	29
- Troisième partie : L'imprimerie arabe en France	...
1. Les caractères arabes de Guillaume Postel	...32
11. Origine des caractères	...32
12. Le livre de grammaire	...33
2. Typographia Savariana	...33
21/22. Fondateur, imprimeur	...33
23/24. Contenu, diffusion	...35
- Quatrième partie : L'imprimerie arabe aux Provinces-Unies	
1. L'officina Plantiniana-Raphelengii	...38
11/13. Fondation, contenu, diffusion	...38
2. Typographia Erpeniana	...39
3. Typographia Elzevier	...42
- Cinquième partie : ... en Allemagne et en Angleterre	
I- L'imprimerie arabe dans les villes allemandes	
1. Les caractéristiques	...46
2. L'imprimerie de Kirsten à Breslau	...48
3. L'imprimerie de Hottinger à Heidelberg	...49
II- L'imprimerie arabe en Angleterre	
1. Caractéristiques	...50
2. L'imprimerie d'Oxford	...51
- Conclusion	...55
- Catalogue général des livres arabes imprimés en Europe	59
aux XVI <sup>e</sup> et XVII <sup>e</sup> siècles	...
- Index des auteurs et anonymes	...111
- Bibliographie	...119

## R E M E R C I E M E N T S

Nous remercions Monsieur Nikita ELISSEEFF qui a bien voulu diriger cette recherche, et Mesdames DUREAU et MERLAND qui ont facilité notre recherche par leurs précieux conseils.

Nous exprimons notre reconnaissance et nos remerciements à Mademoiselle Josée BALAGNA, conservateur à la Bibliothèque Nationale, chargée du Service arabe. Elle nous a fourni beaucoup de renseignements concernant le fonds arabe de la Bibliothèque Nationale auquel elle nous a facilité l'accès.

I N T R O D U C T I O N

L'imprimerie arabe n'a été introduite dans le Monde arabe que deux siècles et demi après son invention en Europe par Gutenberg : c'est seulement en 1706 qu'une première imprimerie a été introduite à Alep par des chrétiens arabes. Une deuxième imprimerie a été installée dans le monastère de Shueir au Liban en 1734. Mais ces deux imprimeries ont publié peu de livres arabes avant l'arrêt de l'une d'elles, celle d'Alep en 1711, et il faut attendre le début du 19<sup>e</sup> siècle pour voir se développer réellement une édition en caractères arabes. On peut, en effet, la faire remonter à l'Expédition de Napoléon en Egypte en 1798 qui a apporté du matériel typographique, et surtout, à l'effort de Mohamed Ali Pacha qui a créé la première imprimerie en Egypte, celle de Boulaq en 1822. A partir de cette date, l'imprimerie va s'implanter dans les autres pays arabes.

Cependant, les européens ont déjà imprimé les livres arabes dès le début du 16<sup>e</sup> siècle. Après les premières tentatives du 16<sup>e</sup> siècle, l'édition arabe va avoir un grand essor au 17<sup>e</sup> siècle. Plusieurs villes européennes vont se mettre à imprimer des livres arabes, surtout en Italie, aux Pays-Bas, en France, en Allemagne et en Angleterre.

Cet état de fait nous a conduit à chercher les raisons du retard dans l'introduction de l'imprimerie dans le Monde arabe, et à essayer de cerner les intérêts des européens dans l'impression, très précoce, des livres arabes, et à démêler enfin la rivalité entre certains centres typographiques pour éditer le livre arabe. Par ailleurs, nous nous demandons quel rôle, le livre arabe a pu jouer à l'époque des grandes rénovations littéraires, artistiques et scientifiques de la Renaissance.

Toutes ces questions nous ont poussé à analyser le contenu de ces ouvrages, leur présentation matérielle, leur destination et le degré de diffusion qu'ils ont pu avoir en Europe ou même dans le Monde arabe. Nous essayons par là, de suivre l'évolution de l'imprimerie arabe dès son début et l'histoire du livre arabe imprimé aux 16<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> siècle.

X X X X X

Pour procéder dans cette recherche, le premier travail consiste à dresser un catalogue général des livres arabes imprimés en Europe durant le 16<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> siècle, qui constituera une esquisse de l'imprimerie arabe en Europe. Le catalogue permet, en effet, de dégager les renseignements concernant ces livres tant du point de vue présentation matérielle que contenu. Nous avons donc recherché le titre arabe du livre, le titre parallèle pour les ouvrages bilingues, le nom de l'auteur, l'adresse de l'imprimeur, la date de l'impression, le format, la pagination, les caractères arabes, etc...

Pour le contenu, notre travail a consisté à discerner le sujet traité ou l'ensemble de sujets dans un même ouvrage qui forme une compilation. Cette analyse permet de voir les motivations et le degré de connaissances des européens de la culture arabe.

X X X X X

Pour établir le catalogue des livres arabes imprimés, nous avons consulté les manuels de bibliographie arabe rétrospective, puis les catalogues des grandes bibliothèques d'Europe, d'autres manuels de bibliographie européenne. Enfin, cette nomenclature a été complétée par les indications de quelques ouvrages qui étudient l'his-

toire de l'imprimerie en Europe en général. L'ouvrage de base qui a servi de point de départ est celui de Schnurrer (1) qui traite de plusieurs livres arabes imprimés du 16<sup>e</sup> siècle jusqu'à 1810. Il donne des renseignements intéressants sur chaque ouvrage et il n'a pas laissé échapper beaucoup de livres concernant notre période. Zenker (2) reprend presque les mêmes ouvrages sans rien ajouter. Le livre de Masch (3) a complété notre catalogue pour les livres chrétiens. Graesse (4), Brunet (5) et Sarkis (6) n'ajoutent rien aux premiers livres mais donnent d'importantes précisions sur les livres arabes. Les catalogues de la Bibliothèque Nationale de Paris, du British Museum, de Strasbourg et de Lyon vont ajouter d'autres livres, et surtout ils corrigent quelques erreurs des manuels de bibliographie.

Nous avons essayé, après beaucoup de vérifications, de rectifier, de compléter la liste. Certains problèmes se sont posés lors de la rédaction des notices bibliographiques. Par exemple, pour l'onomastique arabe, on a retenu dans la notice principale le nom le plus connu de l'auteur, en faisant un renvoi pour les autres noms du

- 
- 1- SCHNURRER (C. F.) .- Bibliotheca arabica .- Halle, 1811.
  - 2- ZENKER (J. T.) .- Bibliotheca Orientalis .- Leipzig, 1884.
  - 3- MASCH (A. G.) .- Bibliotheca sacra .- Halle, 1781.
  - 4- GRAESSE .- Trésor de livres rares et précieux .- Dresde : Kuntze, 1859 .- 7 vol.
  - 5- BRUNET (J. C.) .- Manuel du libraire et de l'amateur de livres .- Paris : Maisonneuve, 1865 .- 8 vol.
  - 6- SARKIS (Y.) .- Mujam al-matbuat al-arabiyya (Dictionnaire encyclopédique de bibliographie arabe) .- Caire : Sarkis, 1928 .- 2 vol.

même auteur dans l'index. Tel est le cas du nom du grammairien arabe al-Sanhagi connu sous le nom de ibn Agurrum. L'ouvrage de Brockelmann (7) nous a rendu beaucoup de services dans ce sens.

Le titre arabe n'est pas toujours mentionné dans les manuels de bibliographie, surtout dans le cas d'ouvrages bilingues, ils se contentent de donner le titre latin. Bien plus, pour d'autres livres uniquement en arabe, le titre est traduit par Schnurrer, ce qui rend la tâche difficile pour trouver le titre arabe dans les catalogues des grandes bibliothèques. Par exemple, le livre d'heures publié en 1514 à Fano, n'a que le texte arabe avec le titre *kitāb ṣalāt al-sawai'i*. Pourtant, les manuels de bibliographie ne donnent pas ce titre mais des traductions diverses : *Horlogium breve*, *Septem horae canonicae*, *Precatio horari* et *Diurnale Graecorum arabum*.

Il reste encore les livres dont la date, le lieu ou le nom de l'imprimeur ne sont pas indiqués, même sur l'ouvrage arabe. Par exemple, le livre de grammaire de Guillaume Postel publié à Paris ne comporte pas la date d'impression. Les bibliophiles ont essayé de la situer entre 1538 et 1539. De plus, nous avons remarqué quelques contradictions dans les manuels de bibliographie qui donnent des indications différentes sur un livre. Nous avons signalé ces différentes indications et choisi la plus connue parmi elles dans la notice principale en faisant des renvois nécessaires dans l'index. Aussi, pour vérifier quelques données, nous avons consulté quelques ouvrages arabes du 16<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> siècle, à la Bibliothèque Municipale de Lyon et surtout à la Bibliothèque Nationale de Paris. Cette dernière

---

7- BROCKELMANN (Carl) .- *Geschichte der arabischen litteratur* .- Leiden : Brill, 1943 .- 5 vol.



conserve un fonds très important. Cette consultation directe a permis, en plus de la vérification, de donner des indications sur la présentation matérielle du livre et son contenu.

X X X X X

Cette étude est limitée à deux siècles seulement, afin de suivre le départ de l'imprimerie arabe, les premières tentatives des imprimeurs et les difficultés qu'ils ont rencontrées dans l'impression de livres arabes. Nous avons essayé de voir les difficultés techniques pour graver les caractères arabes. Ceux-ci diffèrent des caractères latins par l'utilisation des ligatures entre les lettres et des petites voyelles. Il y a aussi des difficultés dans l'édition chez les imprimeurs pour trouver l'éditeur scientifique qui va chercher les manuscrits arabes pour les imprimeurs et qui va surveiller et corriger l'impression.

Les livres arabes imprimés aux 16<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> siècles sont considérés comme des incunables car ils sont les premiers livres imprimés, de plus ils ont posé beaucoup de difficultés et chacune des impressions arabes revêt l'aspect d'un événement. (8)

Ces incunables ont permis aux orientalistes d'avoir les premiers instruments pour connaître la langue arabe et la civilisation musulmane.

Le 18<sup>e</sup> siècle va marquer le tournant pour l'orientalisme, il constitue une phase transitoire de l'imprimerie

---

8- BALAGNA (Josée) .- Le fonds des imprimés arabes de la Bibliothèque Nationale. Les 16<sup>e</sup>, 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles. In : Bulletin de la Bibliothèque Nationale, n<sup>o</sup> 2, juin 1979. p.66

qui commence à passer de l'Europe au Monde arabe. Enfin, au 19<sup>e</sup> siècle les orientalistes préfèrent imprimer leurs livres au Caire ou à Beyrouth.

Cette courte étude est loin de toucher tous les aspects de l'imprimerie arabe en Europe. A chaque atelier typographique on pourrait réserver une longue étude pour voir sa fonction, ses problèmes techniques, ses buts, le contenu de ses impressions et le degré de diffusion.

Le temps très limité pour cette note de synthèse a été consacré en grande partie à établir le catalogue général des livres arabes.

Nous précisons que cette étude ne touche pas les livres persans et turcs bien qu'ils soient imprimés en caractères arabes. Elle ne concerne pas, non plus, les livres arabes traduits en d'autres langues, ni les livres arabes translettrés en caractères syriaques ou hébraïques.

P R E M I E R E

P A R T I E :

L ' I M P R I M E R I E      A R A B E

E N      E U R O P E

## 1. Les arabes et l'imprimerie.

Chevillier (9) a écrit à la fin du 17<sup>o</sup> siècle :  
"... Cet art admirable, inventé en Europe n'a guère été en usage hors de l'Europe..." L'imprimerie n'a pas existé chez les arabes, selon ce témoignage, aux 16<sup>o</sup> et 17<sup>o</sup> siècles.

Le problème est plus compliqué, puisque les musulmans ont délaissé l'imprimerie existant déjà en Chine depuis le 11<sup>o</sup> siècle. Ils ont été durant leur histoire, les intermédiaires entre l'Europe et l'Extrême-Orient dans les échanges culturels et commerciaux. Ils ont transmis les cultures grecque, persane et indienne. Ils ont introduit le papier en Europe à partir de l'Espagne au 12<sup>o</sup> siècle.

Carter (10) s'est étonné de la réaction des arabes qui refusent d'utiliser l'imprimerie, alors que c'est un moyen de large diffusion de la pensée religieuse.

Le problème qui se pose est finalement à savoir si les arabes ont formé, véritablement, une barrière à l'imprimerie entre l'Orient et l'Occident.

En fait, les procédés d'impression n'ont pas été complètement ignorés des musulmans. Ceux-ci gravent sur les métaux et le bois, impriment les tissus et les papiers.

Hammer-Purgstall (11) rapporte deux témoignages littéraires d'auteurs musulmans sur l'existence de l'art d'imprimer chez les arabes.

---

9 - CHEVILLIER (André) .- L'origine de l'imprimerie de Paris  
.- Paris : Laulne, 1694, p. 270.

10- CARTER (Francis) .- The invention of printing in China  
.- New-York : Ronald Press Company, 1955, pp. 150-154.

11- HAMMER-PURGSTALL (M. ) .- Sur un passage curieux de l'Ihatet sur l'art d'imprimer chez les arabes d'Espagne.  
In : Journal Asiatique, 4<sup>o</sup> série, T. XX, 1852, p. 252-255.

Ibn-al-Khatib, dans son premier volume de "l'Ihatet", en donnant la biographie du savant El-Kolloisi, dit : "... il dédia au vizir Al-Haquim un livre sur les propriétés et la fabrication de l'encre et les instruments de l'imprimerie, et c'est un livre singulier par son contenu."

Ibn-Al-Attar, dans son livre "Al-Holla as-sariya", parle d'un des secrétaires de l'Emir Abdallah "... il écrivit les protocoles, (documents officiels) dans sa maison ; puis il les envoya à l'impression, ils furent imprimés et renvoyés à lui..."

Hammer-Purgstall en commentant ces deux citations remarque que l'art d'imprimer d'une manière stéréotype des caractères arabes a été appliqué par les arabes à l'impression de quittances d'imposition, de passeports ou d'autres papiers officiels.

Hitti (12) parle de l'existence, chez les arabes, d'une "sorte d'imprimerie primitive dont nous ignorons le mécanisme".

Demeersmann (13) remarque que le procédé embryonnaire de l'imprimerie existe chez les arabes.

On peut donc dire que les arabes ont utilisé des techniques d'impression, mais les procédés ne sont pas bien connus actuellement. Il faut essayer de trouver des documents et des papiers imprimés par les arabes avant Gutenberg pour pouvoir les analyser et les comparer avec les documents imprimés par les Chinois et les européens.

---

12- HITTI (Philippe K. ) .- Précis d'histoire des arabes .- Paris, 1953, p. 147.

13- DEMEERSMANN (A. ) .- Les données de la controverse autour du problème de l'imprimerie. In : Revue Institut Belles Lettres Arabes (IBLA), 1954, n° 65, p. 21.

De toute façon, les procédés d'impression qui ont existé chez les arabes n'ont pas provoqué de grands bouleversements dans le monde culturel comme c'est le cas pour l'art de Gutenberg.

Reste à savoir les raisons pour lesquelles les musulmans ont refusé, pendant près de trois siècles, d'emprunter l'invention de Gutenberg qui est plus développée que leurs techniques et même celles des chinois.

Les causes de ce refus ne sont pas bien connues. Quelques chercheurs ont essayé de répondre à cette question. Demeersmann (14) par exemple, ne voit pas que les musulmans refusent le progrès ou qu'ils sont repliés ou indifférents vis à vis de cet art, comme certains chercheurs le disent. Bien au contraire, poursuit Demeersmann, les musulmans avec un esprit ouvert sont toujours en contact avec l'Europe et l'Extrême-Orient. Il avance une raison culturelle profonde qui empêche l'installation de l'imprimerie. Il s'agit de l'opposition des Corporations des Copistes, très puissantes, à ce nouvel art. Les copistes craignent le danger de l'imprimerie qui va déclarer la guerre au manuscrit.

La question reste à débattre et il est nécessaire d'étudier les témoignages de quelques auteurs arabes du 16<sup>e</sup>, 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles sur ce sujet.

## 2. Causes de l'introduction de l'imprimerie arabe en Europe.

Soixante ans, après la découverte de Gutenberg, on voit apparaître les premiers livres arabes imprimés en Europe. Cette édition se développa vite et plusieurs

---

14- DEMEERSMANN (A. ) .- op. cit. p. 8 et suiv.

ateliers typographiques s'intéresseront à l'impression de livres arabes. Les raisons de cet intérêt sont diverses, on peut les regrouper en quatre ensembles.

### 21. Causes religieuses.

On peut remonter au Concile de VIENNE tenu en 1311 et 1312 sous le pontificat de CLEMENT V (15). Il avait ordonné dans le but de rétablir les bonnes études en Europe, qu'on institue à Rome, à Paris et dans les autres Universités des professeurs pour y enseigner l'hébreu, l'arabe et le chaldéen. Ces professeurs devraient être entretenus à Rome par le Pape, à Paris par le Roi et dans les autres villes par les monastères.

Les Croisades ont échoué sur le plan militaire, mais elles ont permis aux chrétiens de prendre connaissance du développement de la civilisation musulmane. Ils vont emprunter certaines techniques, nouer des relations commerciales avec les musulmans... Certains n'excluent pas l'idée d'entreprendre de nouvelles Croisades au moment voulu. Les Papes préparent des projets pour convertir les musulmans au christianisme, arrêter le flux des chrétiens convertis à l'islam après la conquête de leurs pays par les Ottomans (16) et surtout aider les chrétiens d'Orient.

Les chrétiens d'Orient vont vite se trouver touchés par le conflit entre les Catholiques et les Protestants en Europe. Ces chrétiens, indépendants de l'Eglise de Rome durant des siècles doivent se pencher vers l'un des deux camps. L'Eglise de Rome cherche à propager sa doctrine pour réaliser l'unité avec les Eglises de l'Orient

---

15- GUIGNES (M. De ) .- Essai historique sur la typographie Orientale et grecque de l'imprimerie royale.- Paris, 1787, p.1.

16- DUVERDIER (G. ) .- Les caractères de Savary de Brèves. In : L'art du livre à l'Imprimerie Nationale .- Paris, 1973, p. 70.

et empêcher la diffusion des idées de la Réforme chez elles. Rome ne cesse pas d'envoyer les livres religieux à l'Orient (17).

## 22. Causes Culturelles.

La décision du Concile de Vienne va se renouveler après l'apparition de l'imprimerie. Tout d'abord, les Universités et Collèges européens ont créé des chaires pour les langues Orientales. Les humanistes encouragent l'étude de l'hébreu qui est la langue des livres saints et l'arabe qui tire son importance du nombre considérable des gens qui le parlent et de la réputation des écrivains, philosophes, médecins, géographes musulmans.

De plus, l'arabe permet à l'époque de l'humanisme de connaître les grandes oeuvres des savants grecs. Barthold (18) constate que la langue arabe qui attire beaucoup de chercheurs européens "a la même importance que celle grecque".

Les théologiens et savants apprennent aussi l'arabe pour parvenir à une plus parfaite intelligence de l'hébreu, du chaldéen et du syriaque (19).

## 23. Causes économiques.

Après les croisades, le commerce levantin se développe. Les grandes découvertes et les grands voyages ont permis de trouver des voies maritimes pour arriver à l'Extrême-Orient. Cependant, le commerce terrestre avec l'Inde reste encore entre les mains des musulmans. Les commerçants européens veulent accaparer ce commerce.

---

17- NASRALLAH (Joseph) .- L'imprimerie au Liban .- Beyrouth : Harissa, 1949, pp. XVI-XXIII.

18- BARTHOLD (V.) .- La découverte de l'Asie .- Paris : Payot, 1947, p. 183.

19- GUILGNET .- ouvr. cité p. 2.



Les grands voyages des Orientalistes dans l'Orient, et l'étude des oeuvres des géographes arabes, permettent aux européens de connaître les grandes routes commerciales et les richesses de l'Orient. De plus, en apprenant l'arabe, ils peuvent négocier avec les musulmans.

#### 24. Causes politiques.

Les européens ont peur de l'avance des Ottomans après la chute de Byzance. Les réactions des chrétiens envers le Sultan turc sont diverses voir même contradictoires.

Pour l'Allemagne, l'Empire Ottoman est un ennemi qui met en danger l'existence même du monde chrétien. Elle cherche des alliés comme les Perses pour combattre la Porte(20).

Le Pape, aussi, envoie des missionnaires en Orient pour étudier les éventuelles campagnes du Sultan contre l'Europe, chercher aussi à faire soulever les chrétiens de l'Orient contre les Turcs.

La France, par contre, cherche une alliance avec les turcs contre ses ennemis européens.(20).

Toutes ces attitudes montrent l'intérêt des européens à connaître l'Orient, la civilisation de ces peuples voisins et leur langue. Dès le 16<sup>e</sup> siècle, les européens ont imprimé les livres arabes pour parvenir à ces différents buts.

---

20- BARTHOLD (V. ) .- op. cit. p. 129.

Sujets Pays	RELIGION				LANGUE ARABE				Sciences Humaines			Sciences Exactes		
	Bible	Catéchisme	L. Heures	Coran	Graphique	Gram.	Lexique	Anthologie Chrestom.	Histoire	Géogr.	Philas	Médecine	Math	Astrologie
ITALIE	6	21	6	2	3	14	3	1		2	1	1	1	
FRANCE	4	3				5	1		1		1			
HOLLANDE	12	3		4	2	9	3	5	3		1			1
ALLEMAG.	8	2		5	5	18		5	2		1	2		1
ANGLETERE	2	2	1		3		1	1	6	2	1		2	1
TOTAL	32	31	7	11	13	46	8	12	12	4	5	3	3	3
	81				79				21			9		

Tableau n°1 : L'édition arabe en Europe aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup>s (190 livres)  
Répartition de la production selon les sujets et les pays.

### 3. Constatations générales sur l'édition arabe en Europe.

La plupart des imprimeries sont liées à des Collèges et des Universités. Les professeurs sont les auteurs et les éditeurs scientifiques des livres arabes imprimés.

Il n'y a pas d'imprimeries spécialisées seulement dans les impressions arabes, mais il y a des imprimeries pour les langues orientales. Parmi ces langues on trouve l'hébreu, l'arabe, le syriaque, l'éthiopien, etc...

Les hommes politiques et les ecclésiastiques se sont intervenus directement dans les affaires des impressions arabes, surtout à Paris et à Rome.

La part de la production des imprimeries en livres arabes est très inégale. Il y a de grands centres de l'édition arabe comme Rome (54 livres), Leyde (39 livres), Paris (15 livres), Oxford (15 livres). D'autres centres n'ont imprimé qu'un ou deux ouvrages comme ceux de Venise, Milan, Sleswig, Leipzig, Upsala.

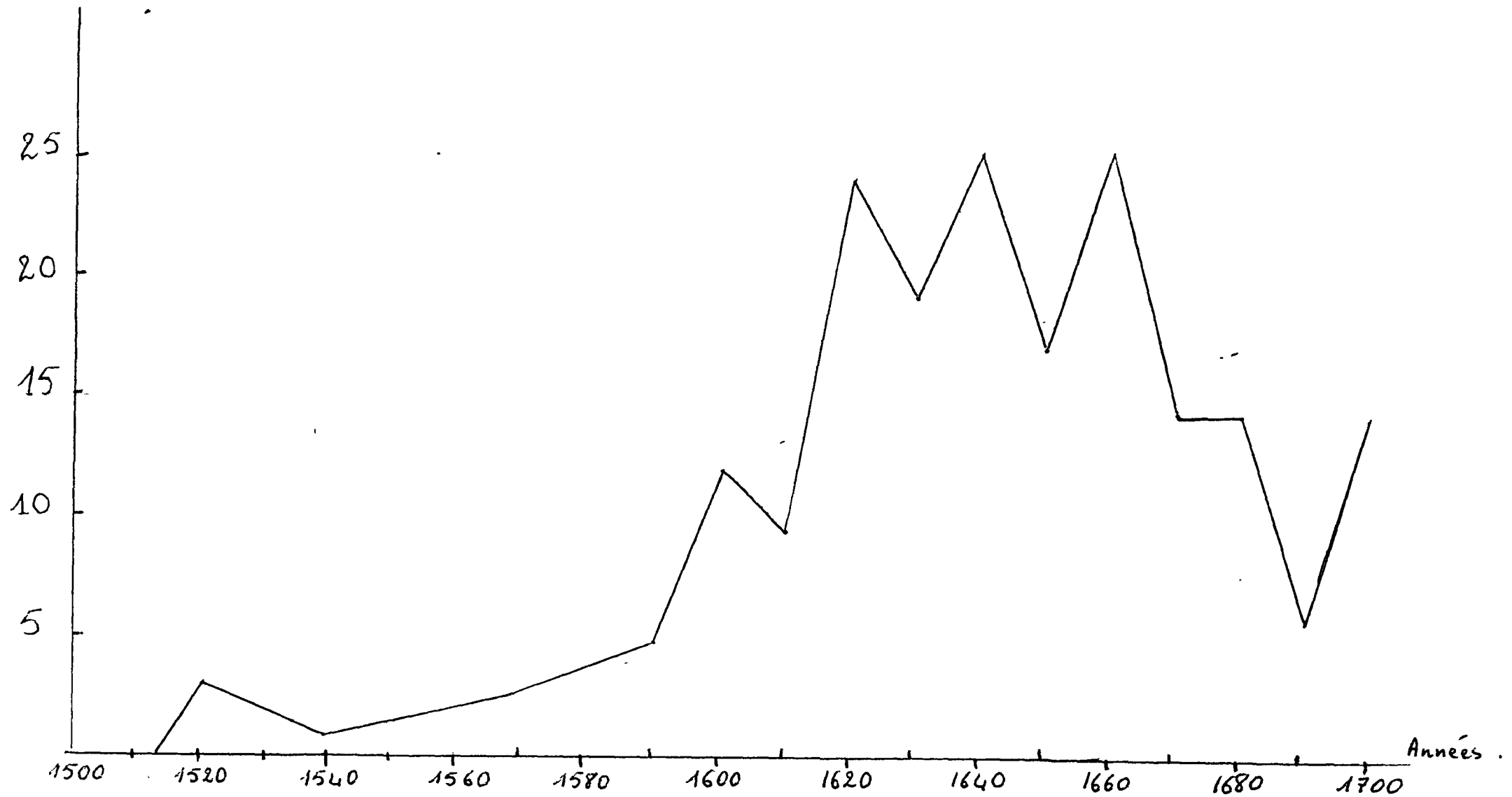
#### 31. L'évolution de la production globale aux 16<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> siècles.

L'édition arabe a atteint dans ces deux siècles 190 livres dont 24 seulement pour le 16<sup>e</sup> siècle.

L'Italie, premier pays à imprimer les incunables arabes, occupe une place prépondérante dans l'édition du 16<sup>e</sup> siècle avec 19 livres. Le reste se répartit comme suit : 3 livres pour l'Allemagne, un livre pour la France et un livre pour la Hollande.

Le départ de l'imprimerie arabe en Europe a été très difficile vu les problèmes techniques qui se sont posés. Ces difficultés ont poussé certains centres

Nombre de livres.



Graphique : Evolution de la production des livres arabes  
en Europe aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles.

à imprimer des textes arabes translettrés en caractères latins, syriaques ou hébreux. Par exemple, il y a un livre de vocabulaire arabe de Pedro Alcala imprimé à Grenade en 1505, in 4°, mais en caractères latins : Fann-ta<sup>l</sup>allum al-lugha al-<sup>l</sup>arabiyya bi-suhūla.

Un livre d'heures arabe a été imprimé à Rome en 1584, in 8°, en carshouni, c'est-à-dire en caractères syriaques mais en langue arabe. Ce genre de livres ne fait pas partie de la présente étude.

Pour expliquer le développement rapide qu'a connue l'édition arabe en Italie au 16° siècle, il faut voir l'intérêt qu'accorde ce pays aux livres arabes et la façon dont il a pu résoudre les problèmes techniques.

Le 17° siècle, avec 166 livres arabes, a vu la naissance et le développement rapide de plusieurs ateliers typographiques en Europe. La moyenne de la production par décennie est au niveau de 16 livres mais dans certaines décennies on a enregistré un maximum de 25 livres (dans les années 1611-1620 ; 1631-1640 ; 1651-1660).

L'édition arabe a atteint son apogée avec 114 livres dans la première moitié du 17° siècle (entre 1610 et 1660). A cette époque la plupart des ateliers sont arrivés à leur maximum dans les impressions arabes. Cela coïncide avec l'entrée en force des ateliers de Leyde, d'Oxford et de Paris à côté de Rome. Il y a même une rivalité entre certains centres comme nous allons le voir plus loin.

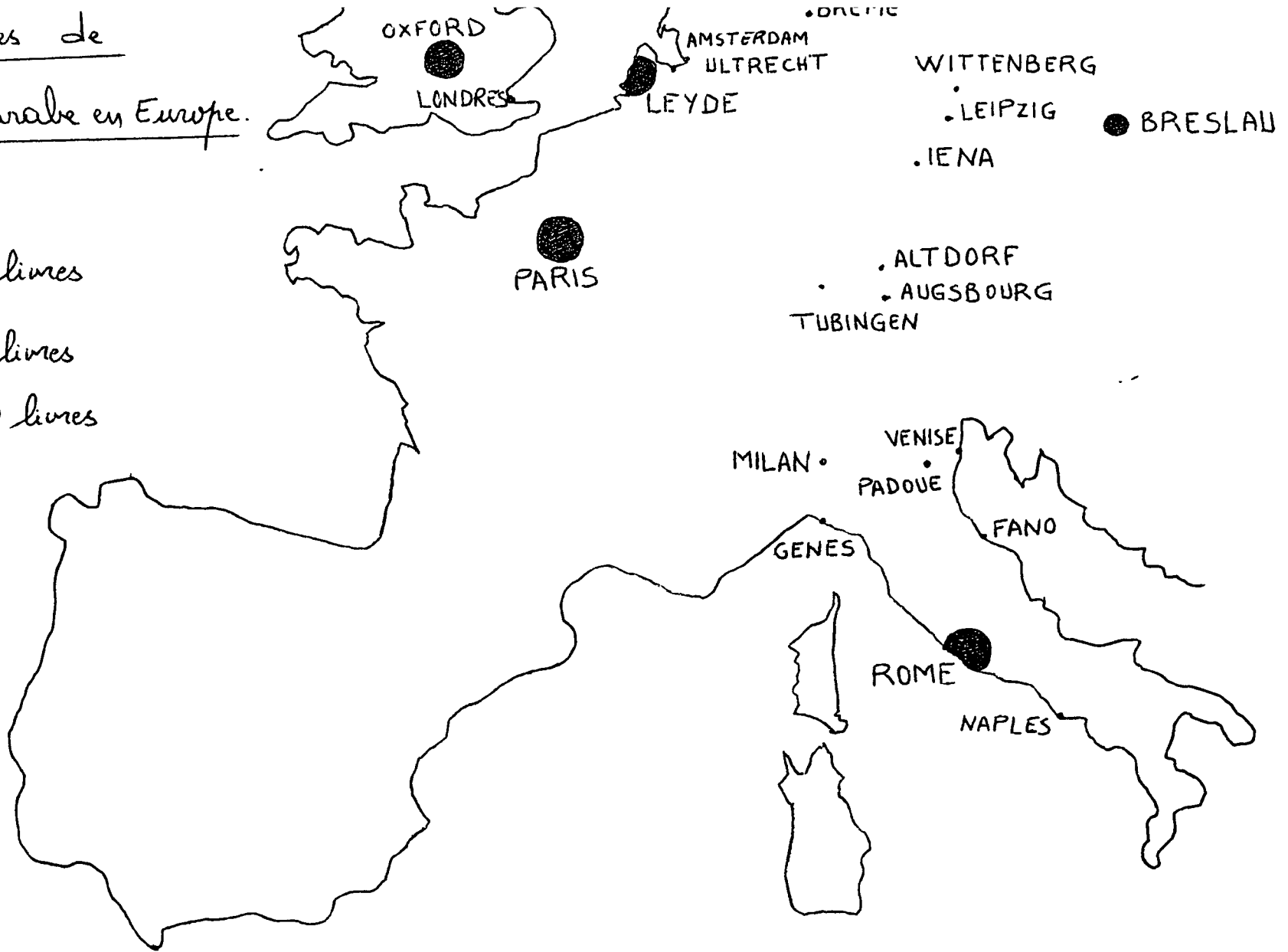
Après 1661, il y a un certain essoufflement dans l'édition arabe avec 48 livres seulement et une moyenne de 12 livres par décennie. Il y a un certain recul des ateliers italiens et hollandais au profit des centres allemands.

Carte: Centres de  
l'imprimerie arabe en Europe.

● Plus de 15 livres

● Plus de 10 livres

• Moins de 10 livres



### 32. Le livre arabe et les langues.

Les livres arabes sont le plus souvent bilingues (arabe-latin). Les ouvrages ne comprenant que le texte arabe ne sont pas nombreux. Il y a des livres multilingues surtout pour la Bible (latin et langues orientales).

A partir de l'étude des langues on peut connaître la destination et l'usage des livres arabes. Les livres ne contenant que le texte arabe sont destinés essentiellement aux arabes ou aux arabisants. Les livres bilingues sont destinés aux étudiants européens. Ce jugement est à nuancer surtout parce qu'on ne possède pas beaucoup de renseignements sur la diffusion des livres arabes.

Les livres bilingues (arabe-latin) comprennent ou bien des versions latines dans le cas des éditions de textes de la langue arabe et de la culture musulmane, ou bien des versions arabes pour les livres liturgiques chrétiens.

### 33. Le livre arabe et les sujets traités.

Le contenu du livre arabe est très diversifié. Les ouvrages de grammaire arabe et de religion, chrétienne surtout, occupent la grande part de l'édition. Vient ensuite les grandes oeuvres des médecins, géographes, historiens, philosophes et astrologues musulmans.

La langue arabe avec ses différentes branches comme l'alphabet, le lexique, le vocabulaire et la grammaire, a intéressé les Orientalistes. Les savants arabisants apprennent la langue arabe avant de se lancer dans les études musulmanes ou les traductions.

La religion occupe la deuxième place dans les préoccupations des Orientalistes. Ceux-ci traduisent la Bible, Ancien et Nouveau Testament ; et aussi les catéchismes des docteurs chrétiens.

L'intérêt accordé au Coran ne s'est manifesté que dans la deuxième moitié du 17<sup>e</sup> siècle, avec l'édition complète du Coran ou partielle (quelques sourates).

Les Orientalistes voulant savoir un peu de tout de la littérature arabe, ont édité des anthologies et des chrestomathies. Les livres des sciences, de philosophie, de géographie et d'histoire ont intéressé aussi les orientalistes. Les livres d'Ibn-Sina ont été réédités dans certains centres typographiques.

On peut constater qu'il y a une diversité des objectifs et diversité des imprimeries arabes d'où la nécessité de regrouper ces centres selon les pays : l'Italie, la France, la Hollande, l'Angleterre et l'Allemagne.



DEUXIEME  
PARTIE :

L'IMPRIMERIE ARABE  
EN ITALIE

Les premiers ateliers typographiques qui se sont intéressés à l'impression de livres arabes sont ceux de l'Italie. Rome était le Centre le plus important en Europe entière dans l'Édition arabe durant le 16<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> siècle. Cependant, il y a d'autres centres italiens qui l'ont précédé dans cette voie. Certains n'ont publié qu'un seul ou deux ouvrages.

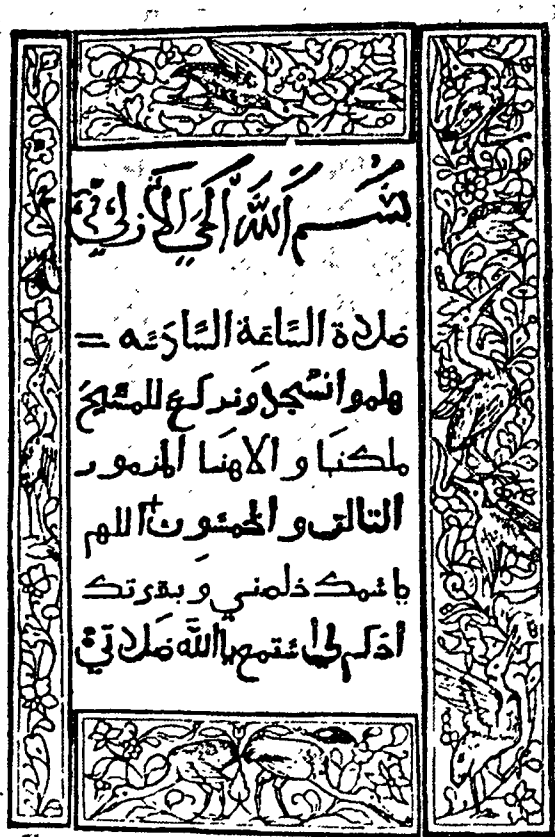
#### 1. Les imprimeries en dehors de Rome.

Ces Centres ont imprimé les premiers incunables arabes dès le début du 16<sup>e</sup> siècle. Ils ont ouvert la voie aux ateliers de Rome pour perfectionner l'impression arabe.

##### 11. FANO, 1514.

Le premier livre arabe imprimé en Europe vient de la ville de Fano qui a une importance dans l'histoire de la typographie Orientale et surtout pour l'hébreu. C'est un livre d'heures canoniales de rite oriental byzantin melkite, il s'appelle Kitab salat al-sawaii. Le texte est entièrement en arabe, il date de 1514.

Le titre est en rouge, le texte est imprimé en rouge et en noir à la façon des plus élégants bréviaires. Les caractères arabes ne sont pas jolis, les ligatures sont mauvaises et les points diacritiques mal placés ou empatés. Il y a là en tout 118 ff, petit in 8. Sur le dernier feuillet, on lit la date exacte de l'impression : "12 septembre 1514 à Fano, imprimé par maître Grégoire de la maison des Grégoriens de Venise et que le Pape Léon X a approuvé cette publication" (21). L'origine des caractères arabes est inconnu. Fano n'a pas imprimé d'autres livres arabes après cette tentative.



Début de l'Heure de Sexte d'après l'Horologion de Fano  
(1514).

In-12 de 120 pages non chiffrées.

Fig. 1. Kitāb salāt al-sawā'i. - Fano: Gregorius  
de Gregorio, 1514. - [120 p]; in 8°.

(Extrait de "NASRALLAH. J. - L'imprimerie au Liban  
Beirut: Harissa, 1949. p. 16)

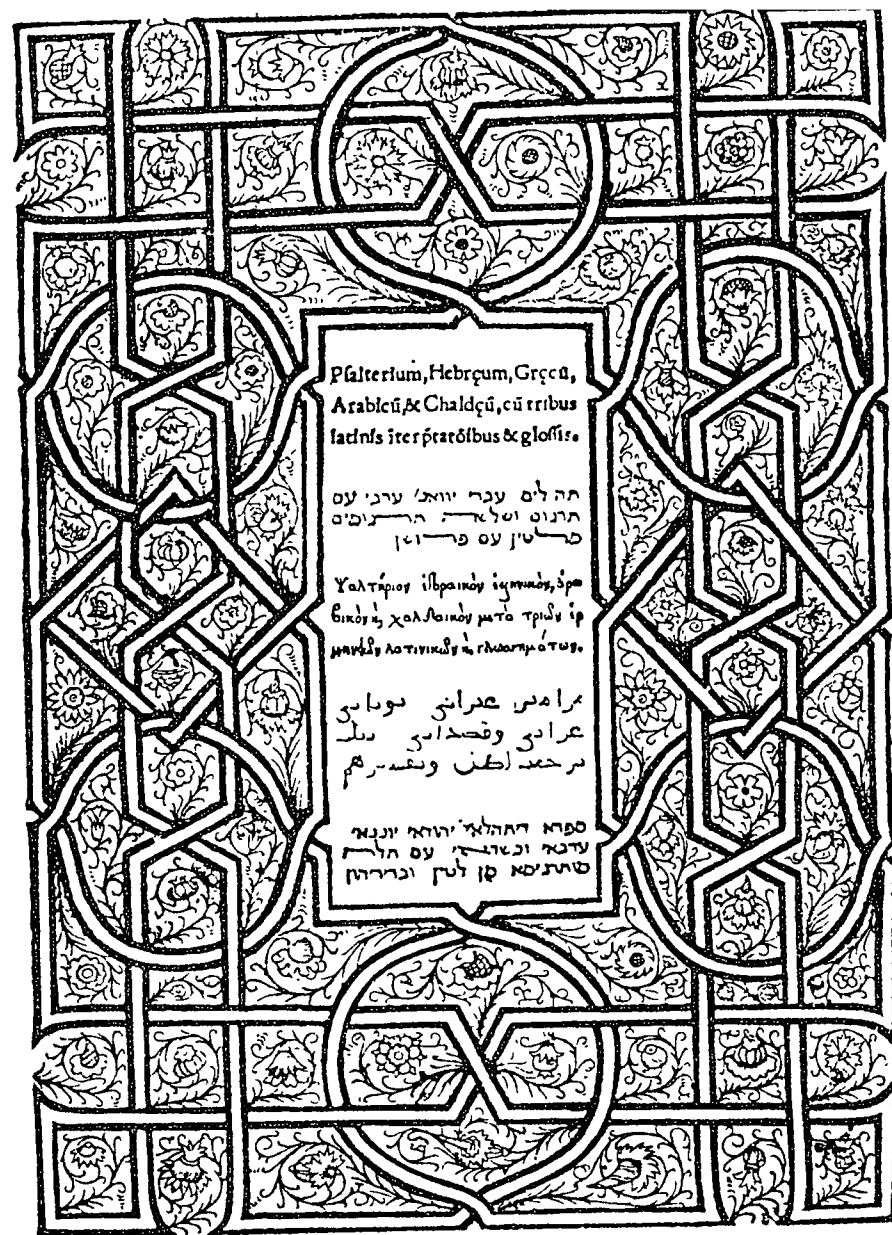


Fig. 2. Psalterium quadrilingue. -

Gênes: Justinianus, 1516. - [400 p]; in fol.

(Extrait de "Le livre à figures italien... - Milan: Hoepli, 1942.  
vol V. p. 107.)

12. GENES, 1516.

Le deuxième livre a été imprimé à Gênes en 1516, c'est un Psautier polyglotte in folio, en hébreu, grec, arabe et chaldéen, il est commenté en latin par l'évêque Justinianus qui est un érudit de l'époque et historien. Il a été évêque de Nebbio en Corse. Il a voulu traduire toute la Bible en ces langues orientales, mais il n'a pu publier que la collection des Psaumes.

L'ouvrage a été imprimé dans le palais de Giustiniani chez le frère de l'auteur. Les caractères arabes sont des caractères maghrebiens. C'est du Coufique simplifié. Les rapports entre le Maroc et Gênes sont très bons, cette écriture est employée dans la correspondance avec ce pays. Pour le tirage et la diffusion, Bonola Bey dit : "On en tira 2000 exemplaires et 50 sur parchemin qui furent envoyés à tous les souverains d'Europe et de l'Orient."(22)

13. VENISE, 1518.

Le premier livre du Coran a été imprimé à Venise en 1518 (23). L'édition est introuvable, actuelle-

- 21- Cet ouvrage existe à la Bibliothèque Nationale sous la cote Res.B.3597. Plusieurs auteurs ont décrit ce livre dont on cite :
- SCHWAB (Moïse) .- Les Incunables Orientaux et les impressions orientales au commencement du 16<sup>e</sup> siècle .- Paris, 1880, p.13
  - BONOLA BEY (F.) .- L'Origine de l'imprimerie arabe en Europe. In : Bulletin de l'Institut Egyptien, 5<sup>e</sup> sér, T 3, déc 1909, p.76
- 22- BONOLA BEY .- article cité p.78
- 23- FUMAGALLI(G).- Lexicon typographicum .- Florence, 1905 .- p. 478.

ment, dans les grandes bibliothèques du Monde. Son existence ne fait pas de doute, elle a été démontrée par De Rossi (24). On apprend que l'édition a été en grande partie anéantie par ordre du Pape (25).

Ce livre a été imprimé par Paganini, le célèbre imprimeur de Brescia qui a travaillé à Venise.

On ne connaît pas l'origine des caractères arabes, ceci est d'autant difficile qu'aucun exemplaire de ce livre n'a été signalé dans les grandes bibliothèques. Vervliet (26) souhaite découvrir un exemplaire de ce livre pour déterminer sa relation avec les caractères de Fano et de Gênes.

La date d'impression reste encore incertaine. Safadi (27) conteste la date 1518 et avance une autre date, celle de 1499. Le Coran serait-il le premier incunable arabe ?

#### 14. MILAN, 1632.

Au début du 17<sup>e</sup> siècle, le Cardinal Frederic Borromeo a fondé la Bibliothèque Ambrosienne qui a été la première bibliothèque publique. "La Bibliothèque se compléta

- 24- ROSSI (J.B.De) .- De Corano venetiis Paganini typis impressio .- Parma, 1805.
- 25- Nouvelle biographie Universelle .- Paris : Didot, 1858 .- T 24, p.706.
- 26- VERVLIET (H. D. L.) .- Robert Granjon à Rome 1578-1589 .- Amsterdam : Hertzberger, 1967, p. 35.
- 27- SAFADI (Y. H. ) .- Arabic printing and book production. In : Arab islamic Bibliography .- London : Harrester, 1977, p. 223.

par une imprimerie célèbre que le Cardinal installa avec une fonderie de caractères, célèbre elle aussi, surtout pour ses caractères Orientaux." (28)

Cette imprimerie n'a imprimé qu'un seul livre au 17<sup>e</sup> siècle, de 4 volumes, in folio. C'est un dictionnaire arabe latin de Giggei, publié en 1632. Cet ouvrage est le premier dictionnaire qui va donner une grande importance à l'étude de l'arabe en Europe puisqu'il va faciliter le travail des orientalistes dans leurs recherches littéraires.

#### 15. PADOUE, 1687.

En 1684 le Cardinal Gregorio Barbarigo a fondé la Stamperia Del Seminario. A côté de l'imprimerie il y a une fonderie pourvue de caractères Orientaux (29). Avec les caractères arabes, l'imprimerie a publié quatre livres au 17<sup>e</sup> siècle, de grammaire, poésie et de religion chrétienne et musulmane. L'imprimerie du Seminaire s'intéresse à l'étude de la langue arabe et du Coran. Le texte complet du Coran a été édité en 1698 avec une version latine de Marracci qui, dans son introduction, a réfuté l'Islam.

#### 2. Les imprimeries de Rome.

Bien qu'elles aient été fondées tardivement par rapport à certains centres italiens, les imprimeries de Rome ont eu la part du lion dans l'édition arabe. Elles sont au nombre de quatre, mais les unes ont succédé aux autres.

---

28- FUMAGALLI .- op. cit. p. 219.

29- FUMAGALLI .- op. cit. p. 274.

21. L'imprimerie des Jésuites, 1566.

211. Fondation.

Le Pape PIE IV, désirant que les conclusions du Concile de Trente fussent connues jusqu'en Orient, chargea en 1564, le Jésuite Jean Baptiste Eliano d'acheter à ses frais des caractères Orientaux et de les mettre au service de l'imprimerie des Jésuites à Rome : "Tipographia del Collegio Romano (30).

Pour réaliser l'unité avec les Eglises d'Orient et empêcher l'infiltration du protestantisme en Orient, Rome va procéder par deux moyens. Tout d'abord, elle envoie des missions pour se rendre compte de la situation religieuse des chrétiens arabes et poursuivre ses contacts avec les Eglises d'Orient, ensuite elle va imprimer des livres liturgiques arabes pour les distribuer au Proche-Orient (31).

C'est dans ce cadre que le Pape Grégoire 13 a envoyé deux missions à leur tête le père Eliano chez les Maronites en 1578 et en 1580. Celui-ci ramène avec lui, à Rome, de jeunes maronites pour fréquenter les collèges romains. Grégoire 13 fonda le Collège Maronite en 1584 (32).

C'est le père Eliano qui a préparé les caractères arabes, avec l'aide du typographe Lutcha et du graveur Granier (33). Les caractères de l'imprimerie des Jésuites sont mauvais. Après quelques impressions, ils sont vite épuisés. Les imprimeurs ont cherché à les "rafraîchir".

30- VERVLIET (H. D. L. ) .- Robert Granjon à Rome .-

Amsterdam : Hertzberger, 1967, p. 27-28.

31- NASRALLAH (J. ) .- op. cit. p. XVI.

32- NASRALLAH (J. ) .- op. cit. p. XVI.

33- NASRALLAH (J. ) .- op. cit. p. XVIII.

212. Contenu.

L'imprimerie des Jésuites a publié cinq livres liturgiques. Le premier livre est une version arabe de la croyance orthodoxe de l'Eglise de Rome du Jésuite Eliano publié en 1566. Ce livre a été réédité en 1570.

Le deuxième livre, paru aussi en 1566, est un traité polémique contre l'islam sous forme de dialogue, écrit aussi par Eliano.

Un catéchisme publié en 1580 contient un appendice réfutant les erreurs les plus en vogue en Orient. "C'est un petit livre, pas un chef d'oeuvre mais bien imprimé et agréablement illustré de Cuivres". (34)

213. Diffusion.

L'Imprimerie des Jésuites s'est consacrée à ces livres liturgiques pour faire connaître le catholicisme aux chrétiens arabes, "corriger" quelques conceptions religieuses chez eux.

Ces livres sont destinés pour les élèves du Collège Maronite de Rome, et pour les chrétiens d'Orient. Pendant ses missions en Orient, Eliano a distribué ses catéchismes chez les Maronites (35). Mais, le problème de diffusion s'est toujours posé pour Rome car, les chrétiens d'Orient sont sous la protection du Sultan Ottoman qui s'oppose à ce genre d'actes.

---

34- VERVLIEF (H. ) .- op. cit. p. 36.

35- NASRALLAH (J. ) .- op. cit. p. XVIII.



22. L'imprimerie des Medicis.221. Fondation.

Le Cardinal Ferdinand de Medici est frère du Duc de Toscane. Ferdinand est un grand seigneur, amateur des arts et sciences et grand protecteur des artistes et des érudits. Il a fait parvenir de l'Orient des manuscrits arabes, syriaques et persans (36). Lorsque le Pape Grégoire 13 lui a confié la protection des patriarchats d'Antioche et d'Alexandrie, Ferdinand a décidé de fonder à Rome une imprimerie pour les langues étrangères en 1584. (37). Le Cardinal a voulu faire un établissement de premier ordre pour le luxe et la beauté des publications, spécialement Orientales. Il en confie la direction au célèbre orientaliste Raimondi, il a dépensé 40000 écus d'or (38). Il confie la charge de tailler les caractères arabes au célèbre graveur français, Robert Granjon (1513-1589). Ce graveur va jouer un grand rôle dans l'histoire de la typographie arabe lors de son séjour à Rome. Il a travaillé pour le compte des Medicis et de l'imprimerie du Vatican (39).

Granjon a taillé cinq séries de caractères arabes :

A- Arabe de 2 lignes de Gros Romain : ce premier arabe date de 1583. Vervliet le décrit en disant : "... fut un caractère non seulement plus beau que celui des Jésuites,

36- BONOLA BEY .- article cité.

37- FUMAGALLI .- op. cit. p. 352.

38- BONOLA BEY .- article cité.

39- L'imprimerie du Vatican dirigée par Basa a imprimé un seul livre avec les caractères de Granjon : c'est un livre de géographie publié en 1585, intitulé Kitab al-Bustan de Al-Salihi.

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ  
 الرِّكَابُ أَحْكَمَتْ آيَاتُهُ فَصَلَّتْ مِنْ لَدُنْ حَكِيمٍ خَيْرِ الْأَعْبَادِ إِلَّا اللَّهُ  
 إِنِّي لَكُمْ مِنْهُ نَبِيرٌ وَبَشِيرٌ وَإِنْ اسْتَغْفِرُوا رَبَّكُمْ ثُمَّ تُوبُوا إِلَيْهِ يُغْفِرْكُمْ  
 مَتَاعًا حَسَنًا إِلَىٰ أَجَلٍ مُّسَمًّى وَيُؤْتِ كُلَّ ذِي فَضْلٍ فَضْلَهُ وَإِنْ تَوَلَّوْا فَإِنِّي أَخَافُ  
 عَلَيْكُمْ عَذَابَ يَوْمٍ كَبِيرٍ إِلَىٰ اللَّهِ مَرْجِعُكُمْ وَهُوَ عَلَىٰ كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ  
 إِلَّا أَنَّهُمْ يَتَّبِعُونَ صُدُورَهُمْ لِيَتَكْفُرُوا مِنْهُ الْآخِرِينَ لَئِن تَشَاءُوا لَنَبْلُقَنَّ بِأَعْيُنِنَا  
 مَا كُفَرُوا بِهِ وَمَا يَعْلَمُونَ أَنَّهُ عَلِيمٌ بِنِدَاتِ الصُّدُورِ وَمَا مِنْ دَابَّةٍ فِي الْأَرْضِ إِلَّا عِنْدَ  
 اللَّهِ رِزْقٌ مُّوَدَّعٌ مُّسْتَقَرًّا وَمُسْتَوْدَعًا كُلٌّ فِي كِتَابٍ مُّبِينٍ وَهُوَ الَّذِي  
 خَلَقَ السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضَ فِي سِتَّةِ أَيَّامٍ وَكَانَ عَرْشُهُ عَلَى الْمَاءِ وَلْيَتْلُوْكُمْ  
 آيَاتِهِ أَحْسَنُ لَوْلَا أَنَّ قُلُوبَكُمْ مَبْعُوثُونَ مِنْ بَعْدِ الْمَوْتِ لَيَقُولُنَّ الَّذِينَ  
 كَفَرُوا إِنْ هَذَا إِلَّا أَسْحَرُ مُّبِينٌ وَلَئِنْ أَخَّرْنَا عَنْهُمُ الْعَذَابَ إِلَىٰ أُمَّةٍ مَّفْدُودَةٍ  
 لَيَقُولُنَّ مَا مَحْبَسُهُ الْيَوْمَ نَبِّئْتُهُمْ لَنْ نَمُوتَ وَقَدْ أَعْتَدْتُمْ بِهِمْ مَا كَانَ  
 بِهِ يُشْتَهَرُونَ وَلَئِنْ أَذَقْنَا الْإِنْسَانَ مِنَّا رِزْقًا فَحَمَلَتْهُ إِتْرَاعُهُ أَنَّهُ إِتْرَافٌ كُفُورٌ  
 وَلَئِنْ أَذَقْنَا الْعَمَاءَ بَعْدَ صِرَائِهِمْ لَيَقُولُنَّ لَوْلَا ذَهَبَ اللَّيْلُ عَنْ نَارِهِ لَفَنَحْ  
 فُورٌ إِلَّا الَّذِينَ صَبَرُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ أُولَٰئِكَ لَهُمْ مَغْفِرَةٌ وَأَجْرٌ كَبِيرٌ  
 فَلَعَلَّكَ نَارِكَ لِبَعْضِ مَا يُوْحَىٰ إِلَيْكَ وَصَافِيكَ بِهِ صَدْرُكَ أَن يَقُولُوا



Riproduzione in grandezza naturale d'un particolare dello Specimen del primo carattere  
 arabo (200 mm.) di Granjon.

Fig. 3. Specimen de l'arabe de 2 lignes de  
 Gros Romain (200 mm)

(Extrait de Revue Accademie e Biblioteche D'Italia. Anno XL1

NL-5 - 1973 - article de TINTO A. )

mais même un caractère qui, jusqu'à présent, n'a pas été égalé." (40)

- B- Arabe de petit Canon. Il ressemble au premier arabe mais il est beaucoup plus petit. Granjon arrive à lier les caractères entre-eux et à utiliser avec habileté les petites voyelles. Ainsi, Granjon résout le problème des ligatures et des voyelles qui s'est posé dans le livre d'heures de Fano.
- C- L'arabe du Kitab al-Būstan. C'est le premier livre de géographie publié en 1585. Il "est décoré de quelques illustrations sur cuivre... On y trouve maints fleurons" (41).
- D- Le grand arabe de Granjon. Il a été utilisé pour imprimer plusieurs ouvrages de grammaire, de géométrie et de la Bible. "L'édition de l'Évangile a été illustrée par de nombreuses gravures sur bois dues à Tempesta" (42).
- E- Le petit arabe de Granjon. Il apparaît dans le livre d'Ibn Sina en 1593. C'est un très bel alphabet arabe.

#### 222. Contenu.

Malgré l'opposition du Pape, l'imprimerie a publié pour la première fois des livres "profanes" à côté des livres saints et de grammaires arabe. Onze livres arabes sont imprimés par Médicis, dont quatre de grammaire, trois de religion chrétienne, deux de géographie, un de médecine et philosophie et le dernier de géométrie.

---

40- VERVLIET (H. ) .- op. cit. p. 42.

41- VERVLIET (H. ) .- op. cit. p. 47.

42- NASRALLAH (J. ) .- op. cit. p. XX.

الفن الاول من الكتاب الاول في حد الطب وموضوعاته من الامور الطبيعية يشتمل على ستة تعاليم  
 الفصل الاول من التعليم الاول من الفن الاول من الكتاب الاول من كتاب القانون

في حد الطب

اقول ان الطب علم يتعرف منه احوال بدن الانسان من جهة ما يغير ويحول عنها لتعظف الصحة حاصلة وتسترد زابلة  
 ولعابل ان يقول ان الطب ينقسم الى نظري وعمل وانتم قد جعلتم كله نظرا اذ قلتم انه علم وحينئذ نجيبه ونقول انه يقال ان من  
 الصناعات ما هو نظري وعلمي ومن الحكمة ما هو نظري وعلمي ويقال ان من الطب ما هو نظري وعلمي ويكون المراد في كل قسمة  
 بلطط النظري والعلمي شيئا اخر ولا يحتاج الان الى بيان اختلاف المراد في ذلك الا في الطب واذا قبل ان من الطب ما هو نظري  
 ومنه ما هو علمي فلا يجب ان يظن ان مرادهم فيه هو ان احد قسمي الطب هو تعلم العلم والقسم الاخر هو المباشرة للعمل  
 كل مذهب اليه وهم كثير من المباحثين عن هذا الموضوع بل يحق عليك ان تعلم ان المراد من ذلك شي اخر وهو انه ليس  
 ولا واحد من قسمي الطب الاعلى لكن احدهما علم اصول الطب والاخر علم كيفية مباشرة ثم يخص الاول منهما باسم  
 العلم او باسم النظر ويخص الاخر باسم العمل فنعني بالنظر منه ما يكون التعليم فيه مفيدا لا اعتقاد فقط من غير ان  
 يتعرض لبيان كيفية عمل مثل ما يقال في الطب ان اصناف الحيات ثلاثة وان الامزجة تسعة ونعني بالعلمي منه لا العمل  
 بالعلم ولا مزاوله الحركات البدنية بل القسم من علم الطب الذي يفيد التعليم فيه راي اذ ذلك الراي متعلق ببيان  
 كيفية عمل مثل ما يقال في الطب ان الامور الحارة يجب ان يقرب اليها في الابتداء ما يبرد ويبرد ويكثف ثم من بعد ذلك  
 يهزج الرادعات بالمرخبات ثم بعد الانتهاء الى الاحتطاط بعقصر علي المرخبات المحللة الا في احوالها تكون عن مواد  
 تدفعها الاعضا الرهبة فهذا التعليم ينبغي ان يراى هو بيان كيفية عمل فاذا علمت هذين القسمين فقد حصل لك علم  
 علمي وعلمي وعلمي وان لم تعلم قط وليس لعابل ان يقول ان احوال بدن الانسان تلت الصحة والمرض وحال الصحة والامرض  
 وانما اقتصر على قسمين فان هذا الغايل لعله اذا فكر لم يجد احد الامر بين واجبا لاهذا التثليث ولا اخلا لنا به  
 ثم انه وان كان هذا التثليث واجبا فان قولنا الزوال عن الصحة يتضمن المرض والحالة الثالثة التي جعلوها ليس لها  
 حد الصحة وهو مملكة او حالة تصدم عنها الافعال من الموضوع لها سلامة ولها مقابل هذا الحد الان يحدها الصحة  
 كما يشتهون ويشترطون فيه شروطا ما بهم اليها حاجة ثم لا مناقشة مع الاطباء في هذا وما هم من يناقشون في مثله  
 ولا قودي هذه المناقشة بهم او يمين يناقشهم الى نابتة في الطب ناما معرفة الحق في ذلك فما يلبق باصول صناعة اخرى  
 فليطلب من هناك

Fig 4. Le petit arabe de Granjon (Ibn Sina, Rome, Stamperia Medicea, 1593)

بِسْمِ الْآبِ وَالْأَبْنِ وَالرُّوحِ الْقُدُسِ رِسَالَةٌ غَلَاظِيَّةٌ وَهِيَ رَابِعَةُ الرَّسَائِلِ  
 مِنْ بُولُسِ الرَّسُولِ لِأَمِنْ بَشْرِيٍّ وَلَا مِنْ جِهَةِ أَنْسَانٍ إِلَّا يَسُوعَ الْمَسِيحِ  
 وَاللَّهُ الْآبُ الَّذِي أَقَامَهُ مِنَ الْأَمْوَاتِ وَمِنْ جَمِيعِ الْأَخْوَةِ الَّذِينَ مَعِي

بسم الاب والابن والروح القدس رسالة غلاظية وهي رابعة الرسايل  
 من بولس الرسول لامن بشري ولا من جهة انسان الا يسوع المسيح  
 والله الاب الذي اقامه من الاموات ومن جميع الاخوة الذين معي

Fig 5. Specimen de l'arabe de petit Canon. 1° texte avec des voyelles, 2° texte sans voyelles.

(Extraits de VERVLIE ET (HDL) - Robert Granjon à Rome .. p 45 et 53.

كل خط مستقيم محدود لنا ان نقسمه قسمة  
يكون سطحه في احد قسميه كربع قسمة الاخر

ليكن الخط  $AB$  فنرسم عليه مربع  $ACDB$  بالشكل  
السادس والاربعين من الاولي وننصف ضلع  $AC$  علي  
نقطة  $E$  بالشكل العاشر من الاولي ونصل  $BE$  بخط  
مستقيم فلان زاوية  $BAE$  قائمة وهي مع زاوية  $ABE$  اقل  
من قائمتين بالشكل السابع عشر من الاولي فضلع  $BE$  من  
مثلث  $ABE$  اعظم من ضلع  $AE$  بالشكل التاسع عشر من  
الاولي ونخرج  $DA$  في جهة  $A$  علي استقامته الي غير النهاية ونفصل منه

59

FIG. 10. — Fragment de l'Euclide arabe (Rome, Stamperia Medicea, 1594),  
montrant l'arabe du petit canon et le grand arabe de Granjon. Dimensions originales.

بالجهره والرمال حتي صار كالجل العظيم والله اعلم

### المقالة السابعة

في ذكر الاثار القديمة والمباني العظيمة والطلسمات  
الحكمة فمن المباني التي يبني الزمان ولا تتلي وتدرس  
معالمها واخبارها تتلي الاهرام التي بمصر وهي عظمة  
كبيرة والكبرها الهرمان اللذان بجيزة مصر غربي النيل  
يقال ان بينهما سور بن سهلوق بن شرياق قبل الطوفان  
وقيل ان هرمس المثلث بالحكمة الذي تسميه العبرانيون

FIG. 11. — Fragment du *Kitāb al-Bustān* (Rome, R. Granjon et Domenico Basa,  
1584-1585), montrant le troisieme arabe de Granjon. Dimensions originales.

(Extraits de: VERVLIET (HDL). — Robert Granjon à Rome ... —

Amsterdam: Hertzberger, 1967. — p 46.

## بِوَحْيَا

### الفصل التاسع

و بعد يومين خرج يسوع من هناك و مضى الى  
الجليل • لان يسوع شهد ان النبي لا يكرم في مدينته •  
ولما صار الى الجليل قبله الجليليون لانهم عاينوا  
كلما عمل في اورشليم في العيد لانهم جاؤا الى العيد • ثم  
جاء يسوع ايضا الى قانا الجليل حيث صنع الماء خمرًا  
و كان في كفرناحوم انسان ملكي ابنه مريض هذا  
سمع ان يسوع قد جاء من يهوذا الى الجليل فانطلق  
اليه و سأل ان ينزل و يبري ولده لانه قد كان قارب  
الموت فقال له يسوع ان لم تقاينوا الايات و الاعاجيب لا  
تؤمنوا فقال له ذلك الملكي يا سيد انزل قبل ان يموت



Fig. 8. L'Évangiliaire de 1591. Imprimerie Médicis.  
illustré par gravures sur bois.

Extrait de *Encyclopedia of Library and Information Science*.  
New York: Dekker, 1978. - vol 24 p 57.

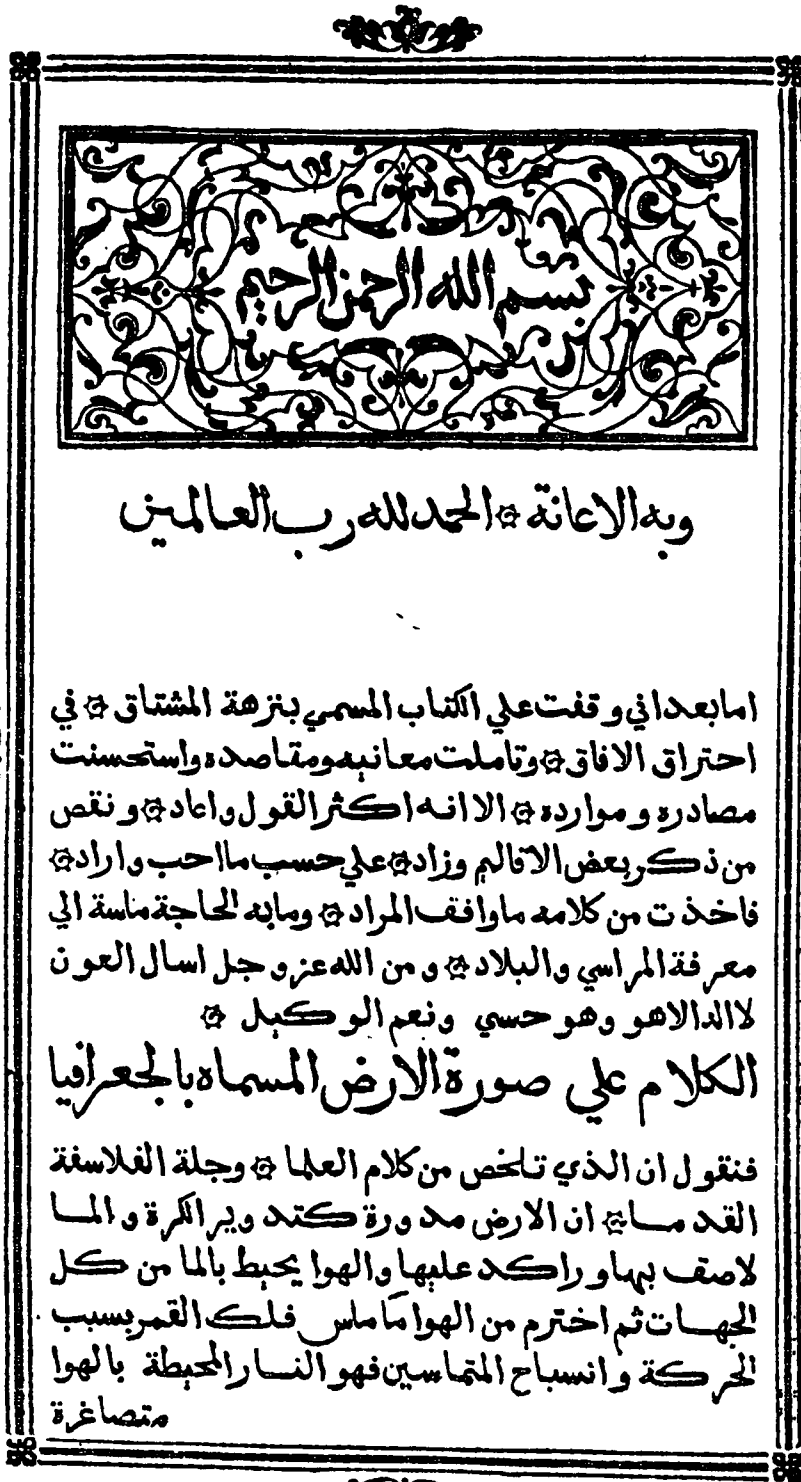


Fig. 9. al-IDRISI (c). - kitab Nuzhat al-mushtak ... - Rome

:Medicis, 1592. - 326p; in 4°.

Extrait de Philologia Orientalis ... - Leyde: Brill, 1976 p 36.

L'imprimerie a été fermée après la mort de l'orientaliste Raimondi, en 1614, et le départ de Ferdinand de Medici qui devient Duc de Toscane.

23. Imprimerie Savariana, 1613.

231. Fondation.

Une autre typographie orientale a été établie à Rome par l'ambassadeur de France à Rome, Savary De Brèves. Il a été, pendant 22 ans, ambassadeur de France à Constantinople (43).

Il a installé son imprimerie en liaison avec le Collège des Maronites de Rome.

Selon Guignes, les caractères arabes sont gravés au Levant, quelques uns, peut-être, sont taillés par le graveur français, Le Bé.

Mais, Duverdier (44) conteste cette affirmation, il voit qu'il n'y a pas de graveurs à Constantinople et c'est à Rome que Savary de Brèves a fait graver ses poinçons. Il dit, ensuite, "Techniquement et peut-être aussi spirituellement la typographie savariana est issue de la typographia medicea".

Savary a fait imprimer quelques ouvrages à Rome, surtout chez l'imprimeur Etienne Paulin (45). En 1615, Savary revient à Paris avec ses caractères pour continuer l'impression de livres arabes en France.

232. Contenu.

Sept livres sont imprimés avec les caractères de Savary. Certains portent l'adresse de Typographia

43- GUIGNES (M. De) .- op. cit. p. 5.

44- DUVERDIER (G. ) .- op. cit. p. 74.

45- Ou Stephanus PAULINUS. Cet imprimeur a travaillé chez les Medicis, il est spécialiste dans les caractères



Savariana, d'autres celle de Paulin.

Il y a deux livres de religion, les Psaumes en 1614 et le Catéchisme du Cardinal Bellarmin en 1613. Le reste est constitué de quatre livres de grammaire arabe et un ouvrage de philosophie.

24. L'imprimerie de la Propagande de foi, 1626.

241. Fondation.

Fondée en 1622, la Congrégation de Propaganda Fide a cru nécessaire d'y joindre une imprimerie polyglotte. L'imprimerie a été créée en 1626 (46) à l'occasion d'un don fait par l'empereur Ferdinand II, on y joigne les caractères orientaux de l'imprimerie du Vatican et d'autres gravés par l'habile graveur Etienne Paulin. L'imprimerie, a possédé les poinçons et matrices de vingt-trois langues. L'imprimerie de Propaganda a hérité donc les caractères arabes de l'imprimerie médicéenne et de l'imprimerie savarienne (47).

242. Contenu.

Vingt-deux livres ont été publiés par l'imprimerie de la Propagande de foi. Seize d'entre eux sont des ouvrages religieux. C'est un fait normal pour une congrégation qui a fixé pour but la propagation de la foi en Europe et en Orient. Ces livres sont répartis entre Bible, catéchisme, calendrier et polémique religieuse. Le principal ouvrage religieux est celui de la Bible en arabe et latin édité en 1671, en trois volumes in folio. C'est une grande entreprise qui a demandé des efforts de traduction de plusieurs orientalistes. En deuxième lieu, vient le catéchisme de Bellarmin qui a été réédité trois fois.

---

46- FUMAGALLI .- op. cit. p. 354.

47- DUVERDIER (G. ) .- op. cit. p. 86.

Les autres livres de la Propaganda sont des livres de grammaire arabe qui se répartissent entre l'alphabet, le lexique arabe latin et les règles de grammaire. Le lexique de Silesia a été édité deux fois, il s'agit d'une comparaison de construction des langues, arabe, latin et italien.

#### 243. Diffusion.

Selon un décret de la Congrégation de la Propagande de 1629, ses éditions doivent être distribués gratuitement mais plus tard, on permet la vente d'un petit nombre d'exemplaires (48). Les livres liturgiques en arabe sont envoyés aux chrétiens d'Orient. Ces derniers ne cessent de demander du Pape les livres saints (49). Les livres de grammaire sont destinés aux élèves du Collège Maronite.

X X X X X

#### CONCLUSION

L'effort commencé par le Pape Grégoire 13 pour le développement des imprimeries orientales a été continué par ses successeurs. Les problèmes techniques des caractères arabes sont vite résolus par le graveur Granjon.

Pour le contenu, les livres de religion et de grammaire arabe ont dominé dans l'édition italienne. Les livres des sciences, de philosophie, d'histoire et de géographie sont peu nombreux. Les imprimeries de Rome ont trouvé de bons traducteurs parmi les Maronites venus du Liban et aussi les orientalistes.

Les problèmes financiers ne se sont pas posés puisque c'est l'Eglise qui finance les imprimeries. Elle a ordonné la distribution gratuite des livres liturgiques en Orient.

---

48- FUMAGALLI .- op. cit. p. 354.

49- NASRALLAH (J. ) .- op. cit. p. 9.

T R O I S I E M E  
P A R T I E :

L ' I P R I M E R I E      A R A B E  
E N      F R A N C E .

La France n'a pas tardé à publier des livres arabes dès le 16<sup>e</sup> siècle. Un seul centre s'est intéressé à éditer des livres arabes, c'est celui de Paris. L'édition arabe est moins importante que celle de Rome. Quinze livres ont été imprimés durant deux siècles dont un seul ouvrage au 16<sup>e</sup> siècle. Ce livre a été imprimé sur initiative privée d'un orientaliste français, Postel. Au 17<sup>e</sup> siècle, le pouvoir intervient pour créer une imprimerie des langues orientales. Cependant, la faible édition arabe a ses raisons que nous essayons de les examiner.

1. Les caractères arabes de Guillaume Postel.

11. Postel et l'origine de ses caractères arabes.

François 1<sup>o</sup>, père et restaurateur des lettres en France, a exécuté l'ancien projet du Concile de Vienne qui consiste à établir des professeurs pour l'enseignement des langues Orientales. En 1530, il a fondé le Collège de France. Il a établi des chaires de grec et d'hébreu. L'arabe n'a été enseigné que sous les autres règnes.

Pendant son règne, on a vu paraître à Paris une espèce de grammaire des langues orientales, ouvrage du célèbre Guillaume Postel, le grand orientaliste français. Postel se sert du caractère propre à chacune de ces langues : l'hébreu, le sararitain, l'éthiopien, l'arabe, le syrien, le grégorien, l'illyrien et l'arménien.

Postel a beaucoup voyagé en Afrique et en Asie où il a appris la langue arabe (50). Les dépenses qu'il a faites, tant pour ses voyages que pour l'achat de manuscrits orientaux, l'ont appauvri. Il a sollicité vainement des secours pour imprimer son ouvrage.

Guignes (51) nous rapporte qu'il a fait graver des caractères à Paris chez Denys Lesquier, et il a fait imprimer la grammaire arabe chez le libraire Gromors.

50- CHEVILLIER (A.) .- op. cit. p.289.

51- GUIGNES (M. De ) .- Essai historique p. 2.

Par contre, Bonola Bey (52) affirme que Postel a acheté les caractères arabes de Paganini qui a publié le Coran à Venise en 1518.

12. Le livre de grammaire (53).

Il date de 1538, il est dédié à Olivier, évêque d'Angers. Le texte est en arabe-latin. Il contient un alphabet puis des règles de grammaire, à la fin, il cite la première sourate du Coran. Les caractères arabes sont mauvais, non reliés. Ce n'est qu'une tentative qui n'a pas continué au 16<sup>e</sup> siècle. Il faut attendre 80 ans plus tard pour voir un renouveau de l'édition arabe à Paris.

Dès 1587, Henri 3, a fondé une chaire d'arabe au Collège de France. Elle a été occupée par des médecins car elle est utile pour leur métier. On ne songe pas à imprimer des livres arabes car les caractères de Postel sont perdus.

L'imprimerie arabe va connaître un succès sous Louis 13, grâce à l'effort de Savary de Brèves.

2. Typographia Savariana, 1616.

21. Le fondateur Savary de Brèves.

En 1615, Savary de Brèves est revenu à Paris après son séjour à Rome. Il a emmené avec lui l'imprimeur Etienne Paulin et ses caractères orientaux.

Savary de Brèves va fonder une imprimerie de langues orientales à Paris. Il veut étendre le christianisme en Orient et développer le commerce de la France. C'est lui qui a signé le traité de 1604, lorsqu'il a été ambassadeur à Constantinople, avec le Sultan turc Ahmed.

---

52- BONOLA BEY (F. ) .- article cité.

53- Cet incunable se trouve à la BN de Paris, de Strasbourg et à la BM de Lyon.

Ce traité (54) économique assure des avantages commerciaux à la France à l'exclusion de tout autre pays européen.

Guignès parle de Savary : "... outre ses zèles pour les lettres, il avait des idées de conquêtes dans le Levant".

A Rome, Savary a préparé un projet de croisades contre les turcs avec l'appui de tous les chrétiens. Le traité franco-turc n'est qu'une alliance tactique dirigée contre les rivaux de la France au Levant. En attendant le moment voulu, il veut l'union avec les chrétiens d'Orient en diffusant les livres liturgiques. Ainsi, il va s'occuper de l'imprimerie des langues orientales située au Collège des Lombards de Paris.

C'est Paulin qui a dirigé cette imprimerie, il a formé son successeur avant de retourner à Rome. Il a emmené des fontes des caractères de Savary, d'où le "dédoublément de la typographia Savariana" à Paris et à Rome(55).

Deux maronites ont accompagné Savary lors de son retour de Rome. Ils vont jouer un grand rôle dans les traductions arabes. Ce sont : Sionita et Hesronita.

## 22. L'imprimeur Antoine Vitré.

Après la mort de Savary en 1627, ses caractères vont servir le long du siècle à imprimer des livres arabes. Antoine Vitré, l'imprimeur du Roi pour les langues orientales a acheté ces caractères des héritiers de Savary pour 4300 livres. C'est Richelieu qui l'a chargé de les acheter pour le compte du Roi car il y a des imprimeurs protestants qui ont sollicité ces caractères. Le Roi a craigné que ces jolis et admirables caractères soient ven-

---

54- DUVERDIER (G. ) .- op. cit. p. 72.

55- DUVERDIER (G. ) .- op. cit. p. 75.

العهد والشروط التي شرطها محمد  
 رسول الله لأمم الملة  
 النصرانية

13  


TESTAMENTVM  
 ET PACTIONES  
 INITÆ INTER  
 MOHAMEDEM  
 ET CHRISTIANÆ  
 fidei cultores.



PARISIIS,  
 Excudebat ANTONIVS VITRAY, Linguarum  
 Orientalium, Regis Typographus: In  
 Collegio Longobardorum.  
 M. D. C. XXX.

العهد والشروط التي شرطها محمد رسول  
 الله لأمم الملة النصرانية ليست  
 له سبباً في العهد بل هي من شرط  
 كبر محمد رسول الله إلى الناس كافة بغير  
 دين ولا دين وبيعة الله في حق الرسول محمد  
 الله يجعل دين النصرانية في سره الأضواء  
 وغزواته ونصيحته وأحكامها وقوانينها  
 ومبادئها ومفرداتها ويجعلها كتاباً جليلاً  
 لهم عهداً سريعاً وبعيداً متشوراً وأمنية  
 منهم تقام لهم حكمة أوامره المحفوظة فمن  
 كان بالسلام متمسكاً ولما فيه من سلام من  
 صنعها وبكت العهد الذي فيها وطلقه  
 إلى غير المؤمنين وتعد على قتلنا امرئ بعد  
 A 4

Fig. 10 *AR*hd (AR) wa al- surūt ...= Testamentum et practiones  
 initæ inter Mohomedem et christiane fidei cultores .-  
 Paris: Antonius Vitray ,1630 .- 32 p ; in 4°.

Extrait de: Bulletin de la Bibliothèque Nationale  
 4° année , n° 2 , juin 1979 p.71 (article de J. Balagna).

dus à ces protestants pour imprimer des livres contre le catholicisme (56). Les caractères de Savary ont été au centre du conflit entre Catholiques et Protestants. Le Roi n'a pas payé le prix à Vitré. Cet imprimeur, incapable de payer toute la somme a connu des procès entrepris contre lui par les héritiers de Savary.

Après Vitré, son successeur Pierre le Petit continue à imprimer les livres arabes.

### 23. Contenu.

On peut distinguer deux catégories dans les 15 livres imprimés par les caractères de Savary : des ouvrages religieux et d'autres de grammaire.

Il y a huit livres de religion chrétienne dont les catéchismes de Richelieu et de Bellarmin et surtout la Bible Polyglotte éditée par Le Jay en 1645. Le reste, il y a des livres pour l'enseignement de la grammaire et un seul livre de philosophie. Le Testament de Mohamed aux chrétiens<sup>4</sup> publié en 1630 a pour but de faire soulever les chrétiens d'Orient contre les musulmans.

On remarque l'absence totale de livres de sciences, d'histoire ou de géographie musulmanes. Les Orientalistes français se sont limités à traduire les livres arabes en latin ou en français. Le pouvoir qui contrôle l'imprimerie empêche l'impression de livres arabes en dehors des livres de religion ou de grammaire. Ceci est parce que le but de l'imprimerie orientale est la diffusion du catholicisme en Orient. Le Roi, de plus, craint l'influence de la religion musulmane et sa propagation en France. Ainsi, il a contrôlé de près l'édition arabe. Richelieu a été en contact avec Vitré. Les imprimeurs français sont découragés par la censure. Les Orientalistes français se sont tournés vers les centres hollandais pour se procurer des livres arabes.

---

56- DUGAT (G.) .- Histoire des Orientalistes de l'Europe...  
.- Paris : Maisonneuve, 1868, p. XXII.



#### 24. Diffusion.

Le privilège accordé par le Roi en 1631 aux imprimeurs de langues orientales limite l'impression à des livres chrétiens et des ouvrages de grammaire, durant 30 ans. Ces imprimeurs doivent donner gratuitement un certain nombre de livres aux missionnaires d'Orient (57). Vitré qui a le monopole pour la langue arabe a appliqué cette mesure. Savary puis Richelieu ont trouvé chez l'Emir des Druzs Fakhr-al-Din, une aide pour diffuser ces livres en Orient.

#### Conclusion.

Rome et Paris se sont seulement fixés le but de propager le christianisme en Orient. Elles ont édité surtout les livres les plus courants pour l'usage liturgique.

Ces deux centres ont vite surmonté les difficultés techniques pour graver les caractères arabes. Les caractères de Granjon et de Savary ont été au centre du conflit entre catholiques et protestants. Il y a des liens étroits entre les imprimeurs de Rome et de Paris. L'imprimeur Paulin a travaillé à Rome et à Paris. Savary a emprunté les modèles de Granjon pour graver ses caractères.

L'édition arabe à Rome et à Paris va connaître un essoufflement dans la deuxième moitié du 17<sup>e</sup> siècle.

Les centres Protestants, par contre, sont plus développés au 17<sup>e</sup> siècle après avoir surmonté les difficultés techniques. Le contenu de leurs livres arabes est plus diversifié.

---

57- GUIGNES .- op. cit. p. 7.

Q U A T R I E M E

P A R T I E :

L ' I M P R I M E R I E      A R A B E  
A U X   P R O V I N C E S - U N I E S .

L'imprimerie arabe en Hollande diffère des imprimeries de la France et de l'Italie. Certes, les orientalistes hollandais se sont mis au service de la Réforme mais aussi ils se sont consacrés à la culture musulmane.

Trois imprimeries pour l'édition arabe ont été créés aux Provinces-Unis, à Utrecht, Amsterdam et surtout à Leyde. Ces imprimeries sont créées par les Universités de ces villes.

Ces universités ont été fondées dès le début de la République, en vue de former des pasteurs pour l'Eglise Réformée. Mais, avec l'esprit de tolérance et de liberté qui a régné dans ce pays, les académies se sont consacrées aussi aux études des sciences. Beaucoup d'étrangers dont Descartes ont étudié en Hollande.

On se limite dans cette étude à voir l'imprimerie la plus importante, celle de Leyde. Elle a publié 39 livres arabes aux 16<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> siècles, tandis que Amsterdam et Utrecht n'ont édité que 4 livres.

1. L'officina Plantiniana-Raphelengii, Leyde 1595.
11. Fondation.

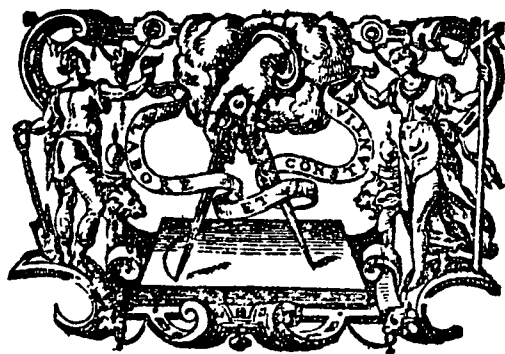
L'Université de Leyde a été créée en 1575, elle a engagé outre le théologien, neuf savants représentants diverses sciences humaines ou naturelles. Elle a créé une chaire de l'hébreu puis de l'arabe.

L'université a décidé dès l'époque de sa création de faire choix d'un personnage savant illustre et expert qui peut remplir les fonctions de typographe, libraire et imprimeur général de l'Académie (58). En 1586, Rapheleng, professeur des langues orientales a été chargé

---

58- WILLEMS (A. ) .- Les Elzevier .- Nieuwkoop : Graaf, 1962, p. XLI.

THOMAE  
ERPENI  
GRAMMATICA  
ARABICA.



LEIDAE,  
In Officina Raphelengiana,  
1613.



de diriger l'imprimerie de l'université, après le départ de son gendre, l'illustre imprimeur français Plantin.

Raphelèng, pour imprimer des livres en langues orientales, est allé chercher les caractères arabes jusqu'à Rome. Il a copié les caractères arabes des Médicis et a fait fondre les lettres selon le magnifique modèle de Granjon (59).

### 12. Contenu.

Cette imprimerie a publié 8 livres dont 3 de religion chrétienne et 5 de langue arabe. Les livres chrétiens sont des Epîtres et des Evangiles protestants. Les autres livres sont un alphabet arabe, deux traités de grammaire, des proverbes arabes et surtout un lexique arabe latin.

### 13. Diffusion.

Ces livres sont destinés aux étudiants de l'université, et aussi aux orientalistes de toute l'Europe. Les ouvrages de Leyde sont estimés par les orientalistes français. Casaubon, par exemple, favorise les ouvrages d'Erpenius (60) imprimés en 1613 chez Rapheleng.

### 2. Typographia Erpeniana, 1613.

### 21. Fondation.

Thomas Van Erpe, connu sous le nom d'Erpenius (1584-1624) est l'un des célèbres orientalistes hollandais (61). Il a appris l'arabe à Leyde. Il a parcouru une grande partie de l'Europe. A Venise, il a trouvé des juifs et des

59- VERVLIET .- op. cit. p. 11.

60- GUIGNES .- op. cit. p. 7.

61- FELLIER (F. X. De ) .- Biographie Universelle... .- Paris: Maison de Commerce, 1838, T. 2, p. 730.

تاريخ المسابح  
 من  
 صاحب شريعة الاسلام ابي القاسم  
 محمد ابي الدولة الاتابكية \*  
 تاليف  
 الشيخ المكين جرجس بن العبد ابي  
 الباسر بن ابي المكارم بن  
 ابي الطيب ☞



ختم في مدينة لهدا باللات  
 توماس الاريني ☞

كِتَابُ الْأَمْثَالِ  
**PROVERBIORVM**  
 ARABICORVM  
 Centuriæ duæ,  
*Ab anonymo quodam Arabe collecta & explicata:  
 cum interpretatione Latina & Scholiis*  
**IOSEPHI SCALIGERI I. CÆS. F.**  
 ET  
**THOMÆ ERPENII.**  
*Ediitio secunda priore emendatior.*



Lugduni Batavorum,  
 Ex Typographia ERPENIANA,  
 Linguarum Orientalium.  
 Prostant apud IOHANNEM MAIRE. 1625.

Fig. 12 - al MAKIN (Girgis ..) - Tarih al Muslimun...

(Histoire des Musulmans...) - Leyde: Erpeniana, 1625:-  
 in 12°.

Extraits de: Philologia Orientalis ..., - Leyde: Brill, 1976.

musulmans qui l'ont aidé dans l'étude des langues orientales. En 1613, l'université de Leyde l'a nommé professeur des langues orientales.

Il a entrepris de reproduire par la presse les oeuvres des principaux écrivains de l'Orient. Il a établi, dans sa propre maison une imprimerie qu'il a dirigé jusqu'à sa mort. Erpenius a fait graver les caractères arabes à grands frais (62). On ne connaît pas le nom du graveur qui l'a aidé. On pourrait dire, par ailleurs, qu'Erpenius a pris pour modèle les caractères de Raphelenge, déjà épuisés. Les caractères d'Erpenius sont jolis, ils ne sont dépassés que par ceux de Granjon.

## 22. Contenu.

Les ouvrages publiés par la Typographie d'Erpenius sont au nombre de treize. La production est diversifiée, il y a trois ouvrages pour la Bible protestante (Epîtres Paul, 1615 ; Nouveau Testament, 1616 ; Pentateuque, 1622), le reste est réparti entre la langue arabe, l'histoire et le Coran. Erpenius a édité cinq ouvrages de grammaire dont le plus important est l'Agurrumiya en 1617 avec son commentaire. Il a édité aussi en 1617 la sourate de Joseph du Coran avec un alphabet (arabe-latin). On se demande quelles sont les raisons du choix, plus particulièrement, de cette sourate. Ne désire-t-il pas laisser le soin aux théologiens de comparer entre les versions de la Bible et du Coran de l'histoire de Joseph ?

« Les Fables de Luqman<sup>4</sup> est un livre de proverbes arabes, "ce type de littérature était alors fort à la mode aux Pays-Bas" (63). Ce livre a été réimprimé

---

62- WILLEMS .- op. cit. p. XLII.

63- BALAGNA (J. ) .- op. cit. p. 74.

plusieurs fois en 1615, 1623 etc... (arabe-latin) la traduction est de Scaliger et Erpenius.

La Chronique Universelle arabe de l'auteur chrétien Makin Girgis a été éditée et traduite en latin par Erpenius en 1625.

### 23. Diffusion.

Ces ouvrages sont destinés en plus des étudiants et des savants arabisants, aux arabes aussi. Ceci est le cas pour les livres de la Bible protestante. Un exemplaire du Nouveau Testament a été donné par l'élève d'Erpenius, le grand arabisant Golius au Sultan du Maroc, lors d'une ambassade auprès du Sultan saadien en 1622 (64).

que celles Cet exemplaire n'a pas eu les mêmes répercussions qui ont suivi la diffusion des livres protestants en Orient. Chevillier (65) parle de ces livres, il dit : "ils envoyèrent tous les exemplaires à leur ambassadeur de Constantinople. Celui-ci les ayant donné au Patriarche Cyrille qui s'était déclaré calviniste. Ils furent aussitôt distribués aux chrétiens orientaux. Ces livres causèrent une grande division parmi-eux. Le Roi (de France) sollicita par son ambassadeur à la Porte, la déposition de Cyrille. Par ce moyen la paix fut rendue aux Eglises d'Orient". Cet incident, encore s'inscrit dans le cadre du conflit entre protestants et catholiques pour gagner les chrétiens d'Orient. Le dernier mot est revenu aux catholiques très puissants en Orient, avec les efforts du Pape et de Richelieu.

---

64- BALAGNA (J. ) .- op. cit. p. 74.

65- CHEVILLIER (A. ) .- op. cit. p. 299.



### 3. Typographia Elzevier, 1628

#### 31. Origine des caractères arabes.

Après la mort d'Erpenius, l'Université de Leyde a attaché beaucoup de prix à ce que les poinçons d'Erpenius, ne tombèrent point entre des mains étrangères et restèrent à la disposition de l'Académie. Isaac Elzevier fils du célèbre imprimeur de l'Université de Leyde depuis 1620. C'est lui qui a acheté de la veuve d'Erpenius, les caractères, les matrices et les poinçons arabes. Le conseil académique reconnît cet acte "patriotique" (66). Là encore les caractères arabes se trouvent mêlés dans le conflit entre protestants et catholiques.

Les Elzevier vont continuer l'impression des livres arabes durant le 17<sup>e</sup> siècle. Leur éditeur scientifique pour les langues orientales est le grand arabisant de son époque : Jacques Golius.

Golius (1596-1667) est l'élève d'Erpenius (67). Il a vécu deux ans au Maroc, il a apporté des manuscrits inconnus en Europe. Il a voyagé en Orient (Syrie, Mésopotamie, Constantinople), il a acheté pour l'Université de Leyde 300 manuscrits orientaux pour 2000 florins. Après ce voyage qui a duré trois ans, il rentre à Leyde pour enseigner l'arabe à l'Université. Il se met aussi à composer et éditer des livres arabes.

#### 32. Contenu.

Les Elzevier de Leyde ont produit 18 livres arabes avec des sujets divers. Il y a 10 livres de religion chrétienne et musulmane, 5 livres de langues et 3 livres d'histoire et philosophie.

---

66- WILLEMS (A. ) .- op. cit. p. XLII.

67- Nouvelle biographie générale... .- Paris : Didot, 1857, T: 21, p. 119.

Les Elzevier ont édité quatre livres de la Bible (Epitres, Psaumes), 4 catéchismes chrétiens et 2 livres du Coran (quelques sourates seulement). Avec un esprit ouvert, les hollandais s'intéressent à l'étude de la religion musulmane, ils ne publient pas les textes complets du Coran, mais seulement quelques sourates avec la traduction latine.

Parmi les 5 livres de langue arabe, figure la grammaire d'Erpenius rééditée en 1656 enrichie de morceaux choisis : fables de Luqman, sourates du Coran, séance de Hariri, extrait d'Abu al- Ala al-Ma arri... (68). Il y a surtout le lexique arabe-latin de Golius publié en 1653. C'est un véritable monument typographique. L'impression a duré des années avec beaucoup de difficultés (69). Ce lexique est préféré à celui de Giggei, Milan 1632. Il comprend 1400 pages in folio avec 2922 colonnes chiffrées. Golius l'a composé à partir de manuscrits apportés de l'Orient avec la collaboration des orientaux : un diacre d'Alep, un savant persan et un arménien (70). Avec ce lexique, les études des lettres arabes en Europe sont facilités, elles sont poursuivies avec des bases scientifiques solides.

Les trois autres livres sont : un livre d'histoire d'Ibn-Arabsah : la vie de Tamerlan, 1636 ; un livre de philosophie, la traduction de Cebes, 1640 et enfin, un livre d'astronomie de Al-Fargani, 1659.

---

68- BALAGNA (J. ) .- op. cit. p. 76.  
 69- WILLEMS (A. ) .- op. cit. p. 723.  
 70- ZUMTHOR (P. ) .- La Vie quotidienne en Hollande au temps de Rembrandt .- Paris : Hachette, 1959, p. 139.

Sujets villes (depart)	RELIGION				LANGUE ARABE				SCIENCES HUM.			SCIENCES EXACTES		
	Bible	Catéchisme		Coran	Graphique	Gram.	Lexique	Anthologie chrestom.	Histoire	Géogr.	Philos.	Medecine		Astrologie
LEYDE (1595)	6	1		2	2	8	2	5	3		1			
LEYDE A Partir de 1650	5	1		2										1
AMSTER DAM (1654)		1				1								
ULTRECHT (1643)	1													
TOTAL	12	3		4	2	9	3	5	3		1			1
	19				19				4			1		

Tableau n°4: L'édition arabe en HOLLANDE (43 livres)

Répartition de la production selon les sujets et les villes.

Conclusion.

Le caractère religieux n'a pas dominé dans l'édition arabe de Leyde. C'est plutôt le caractère scientifique qui a plus de souci à l'Université. Cette Académie n'a pas été liée à une tradition médiévale difficile à briser, elle est neuve, elle s'est orientée vers les études scientifiques. Elle a accordé une grande place aux études orientales. "Vers 1660 : la Hollande était le Centre mondial des études orientales" (71).

Leyde a pu surmonter les problèmes techniques des caractères arabes grâce aux efforts de grands savants arabisants et de graveurs habiles. Les caractères arabes d'Erpenius, qui sont très beaux, ont attiré l'attention des savants catholiques qui ont voulu les acheter. La diffusion de livres protestants arabes en Orient a fait un grand bruit chez les catholiques.

---

71- ZUMTHOR (P. ) .- op. cit. p. 139.

C I N Q U I E M E

P A R T I E :

L ' I M P R I M E R I E      A R A B E  
E N    A L L E M A G N E      E T  
E N    A N G L E T E R R E .

Après un début timide dès la fin du 16<sup>e</sup> siècle, l'Allemagne va devenir le premier centre <sup>de la</sup> typographie arabe dans la deuxième moitié du 17<sup>e</sup> siècle. Les villes allemandes ont publié 49 livres arabes durant le 16<sup>e</sup> et le 17<sup>e</sup> siècle.

Par ailleurs, l'édition arabe en Angleterre a commencé vers le milieu du 17<sup>e</sup> siècle. Les deux centres anglais, Oxford et Londres ont publié 22 livres dans l'ensemble.

## I- L'imprimerie arabe dans les villes allemandes.

### 1. Les caractéristiques.

Plusieurs villes allemandes ont participé dans l'édition arabe. 17 centres typographiques allemands ont publié avec une part inégale des livres arabes. Certains n'ont édité que deux ouvrages, d'autres sont arrivés au nombre de dix.

Les villes sont les suivantes : Augsbourg, Altdorf, Breslau, Breme, Ciza, Francfort, Gryphiswald, Hambourg, Heidelberger, Iena, Leipzig, Rostock, Sleswig, Tubingae, Upsala (Suède), Witteberg, Zurich (Suisse).

Les universités allemandes se sont intéressées aux études des langues orientales. Dès la fin du 15<sup>e</sup> siècle, l'hébreu a été particulièrement étudié. Il ne peut guère en être autrement, dans un pays où la Réforme a pris naissance. L'interprétation de la Bible a poussé les théologiens allemands à apprendre l'hébreu.

Par la suite la langue arabe, aussi a été étudiée par les savants et théologiens allemands. Les universités allemandes ont créé des chaires pour l'arabe dès le milieu du 16<sup>e</sup> siècle. Leurs imprimeries ont commencé à éditer les livres arabes à la fin de ce siècle.

Le premier livre est apparu à Heidelberg en 1583, c'est l'épître de Paul traduit en arabe par Spey avec le texte latin.

Les éditions arabes en Allemagne sont beaucoup plus liées au nom d'un professeur qu'à un centre typographique. Ce sont surtout les orientalistes allemands qui ont fait graver à leurs frais les caractères arabes pour imprimer les livres. Tel est le cas par exemple du professeur Kirsten à Breslau. Certains se déplacent avec les caractères arabes d'une ville universitaire à une autre pour imprimer, sur place, les livres arabes. Tel est le cas de Jean Henri Hottinger qui a imprimé des livres à Zurich puis à Heidelberg.

Les arabisants allemands sont théologiens ou médecins protestants. Ils sont en contact avec les orientalistes hollandais protestants. Par exemple Sennert ou Hottinger, ce dernier a rencontré en Hollande le savant arabisant de l'époque, Golius qui lui a donné d'utiles conseils pour ses études (72). D'autres orientalistes allemands ont imprimé leurs livres arabes en Hollande, comme Elichmann qui a édité son livre de philosophie à Leyde en 1640 (73). Ceci montre les liens étroits entre les orientalistes des deux pays mais aussi les difficultés que rencontrent les professeurs allemands pour imprimer leurs livres à cause du manque de graveurs habiles pour les caractères arabes. Nous essayons de voir certaines difficultés techniques qui se sont posées pour les éditions arabes en Allemagne. C'est à cause du nombre élevé des imprimeries arabes en Allemagne que nous nous limitons à voir celles de Breslau et de Heidelberg. Ce sont les deux ateliers que nous avons pu avoir quelques indications.

---

72- Nouvelle biographie... - op. cit. T.25, 1858, p.36.

73- L'ouvrage s'intitule : CEBES (de Thebes) - Tabula Cebetis, graece, arabice, latine... auctore Johanne Elichmanno - Leyde : Elsevier, 1640 - 88p. , in 4°.

2. L'imprimerie de Kirsten à Breslau, 1608 (74).

21. Fondation.

L'imprimerie a été créée par un orientaliste et médecin allemand, Pierre Kirsten (1577-1640) (75). Il a étudié en Allemagne avant de visiter les grandes villes européennes. Il a voyagé en Orient. De retour à Breslau, il partage tout son temps entre la pratique de médecine et la littérature arabe. Il a voulu imprimer des livres arabes mais il n'a pas trouvé d'habiles graveurs en Allemagne pour tailler les caractères arabes. Depuis la fin du 16<sup>e</sup> siècle les orientalistes allemands ont voulu faire appel à des graveurs étrangers. Le célèbre Granjon a été sollicité par des orientalistes allemands et hollandais avant qu'il se rende à Rome. Vervliet (76) parle de Granjon : "... il était pressenti par des savants et imprimeurs protestants pour collaborer à leurs publications orientales. Il devenait ainsi un pion dans le combat mi-politique, mi-religieux, que se livraient... le protestantisme et le catholicisme pour la conquête spirituelle de cet immense vide, tellement important du Proche-Orient."

Les catholiques à leur tête le Pape ont fait tous leurs efforts pour empêcher que les poinçons de Granjon ne soient emportés à l'étranger surtout en Allemagne (77).

Les arabisants allemands se sont contentés de graver les caractères sur bois, pour éditer les livres arabes à la fin du 16<sup>e</sup> siècle.

74- Breslau, actuellement Wroclaw en Pologne.

75- Nouvelle biographie... .- ouv. cité. T. 27, 1858, p.789.

76- VERVLLET (H. ) .- op. cit. p. 39.

77- FUMAGALLI (G. ) .- op. cit. p. 348.



Mais au début du 17<sup>e</sup> siècle, Kirsten a pu fondre à ses frais des caractères arabes. Il a fait copier par Peter Von Selow les caractères arabes de Granjon (78). C'est ainsi qu'il a pu publier ses livres à partir de 1608.

## 22. Contenu.

Dix livres sont imprimés par les caractères de Kirsten. Ils sont répartis comme suit ; six livres de grammaire dont le plus important est l'Agurumiya publié en 1610 ; deux livres de la Bible et dix livres de médecine d'Ibn Sina (Avicenne).

## 23. Diffusion.

Kirsten, auteur et éditeur scientifique de ces livres a répondu aux besoins des étudiants arabisants en Allemagne et des savants pour les livres de médecine. On ne connaît pas s'il a essayé de distribuer les livres saints en Orient.

## 3. L'imprimerie de Hottinger à Heidelberg.

### 31. Fondation.

Jean-Henri Hottinger (79) est un orientaliste et théologien réformé (1620-1667). Il a étudié l'hébreu et l'arabe avant de voyager en Orient. Il enseigne les langues orientales à Zurich puis à Heidelberg. Il a fait graver des caractères arabes à ses frais à Zurich. Il les a emmené avec lui à Heidelberg. Ces caractères sont devenus propriété de l'université de Heidelberg.

78- VERVLIIET (H. ) .- op. cit. p. 41.

79- Nouvelle biographie... .- op. cit. T. 25, 1858, p. 236.

### 32. Contenu.

On ne connaît que quatre livres de cette imprimerie dont trois sont des livres d'histoire et en même temps des compilations d'écrivains musulmans. Hottinger a voulu faire connaître ces auteurs par des extraits de leurs ouvrages et par des notices biographiques et bibliographiques. On distingue ainsi : *Historia Orientalis*, 1660 et *Bibliotheca Orientalis*, 1658. Le quatrième livre traite de la grammaire. C'est une comparaison entre des langues orientales.

L'imprimerie arabe dans les villes allemandes a édité des livres avec un contenu diversifié. On remarque essentiellement que le premier livre du Coran existant (textes complets) (80) a été édité à Hambourg en 1694 par un orientaliste et théologien allemand Hinckelman. Le livre contient le texte arabe sans traduction latine. On se demande pourquoi n'y a-t-il pas une version latine ? Est-ce parce que Hottinger veut réserver le livre aux savants arabisants seulement puisqu'il risque de créer des problèmes chez les chrétiens.

## II- L'imprimerie arabe en Angleterre.

### 1. Caractéristiques.

L'imprimerie arabe en Angleterre n'a commencé qu'en 1637, de plus elle n'a publié qu'un nombre peu élevé d'ouvrages : 22. Il y a deux ateliers typographiques pour l'édition arabe, ils sont attachés aux universités d'Oxford et de Londres. Le retard de l'introduction de l'imprimerie arabe en Angleterre par rapport aux autres pays européens s'explique par le début tardif de l'enseignement de l'arabe dans les universités et par les difficultés techniques de la typographie arabe. Ainsi, certains orientalistes ont édité des livres arabes avec des caractères hébreux. Par exemple, le livre de Maimonide (R. Mose).-*Porta Mosis*.- Oxford, 1655 (arabe-latin) mais avec des caractères hébreux.

Sujets Villes (départ)	RELIGION				LANGUE ARABE				SC. HUMAINES			SCIENCES EXACTES		
	Bible	Catéchisme	L. Heures	Coran	Graphiq	Gram.	Lexique	Anthologie Chrestom.	Histoire	Géogr.	Philos.	Medecine	Math.	Astrologie.
OXFORD (1639)		2	1		2			1	6	1	1			1
LONDRES (1650)	2				1		1			1			2	
TOTAL	2	2	1		3		1	1	6	2	1		2	1
	5				5				9			3		

Tableau n°2 : L'édition arabe en ANGLETERRE (22 livres).  
Répartition de la production selon les sujets et les villes.

C'est grâce aux efforts de grands arabisants anglais que fût développée l'édition arabe. On se limite à voir la création de l'imprimerie d'Oxford dont on connaît l'origine de ses caractères arabes.

## 2. L'imprimerie d'Oxford.

### 21. Fondation.

C'est l'université d'Oxford qui a créé une imprimerie arabe sous l'impulsion du célèbre orientaliste et théologien anglais Edward Pococke. Ce personnage a joué un grand rôle dans l'histoire de l'orientalisme et l'édition arabe en Angleterre.

Pococke est né à Oxford en 1604 (81), il étudie les langues orientales. Admis dans les ordres, il a été nommé chapelain de la factorerie anglaise l'Alep. Il y passe six ans, il se rend maître de l'arabe. A son retour, il apporte des manuscrits orientaux. En 1636, il a été nommé professeur à l'université d'Oxford. Il a sollicité de l'académie l'impression de livres arabes. C'est Samuel Brown (82), un libraire anglais qui est allé à Leyde en 1637 pour acheter des matrices et planches des caractères orientaux : grec, hébreu, arabe pour l'université. Le manque de graveurs habiles et d'expériences pour les caractères orientaux a poussé les anglais d'aller acheter les matrices et planches de leurs voisins hollandais.

C'est à partir de 1639 qu'est apparu le premier livre arabe. C'est un livre publié par l'orientaliste et théologien anglais Greaves, il s'intitule oratio de linguae arabica.

---

80- Actuellement il n'existe aucun exemplaire du Coran de Venise, 1518.

81- Nouvelle biographie... - T. 40, p. 530.

82- CARTER (Harry) - A history of the Oxford University Press - Oxford : Clarendon, 1975, p. 33-47.

## 22. Contenu.

L'imprimerie d'Oxford a publié                   ze livres au 17<sup>e</sup> siècle. Il n'y a que trois livres chrétiens : deux catéchismes anglicans en 1660 et 1671, un livre d'heures en 1674. On trouve aussi trois livres de la langue arabe dont la poésie de Al-Tughrai, Lamiato'l Ajam, 1661 (arabe-latin) avec un commentaire de Pocock.

Il y a un livre de philosophie de Ibn-Toufail imprimé pour la première fois en Europe en 1671. (arabe-latin). Il y a aussi un livre d'astronomie de Ulugh-Beig publié en 1665 avec un commentaire en latin de l'orientaliste Hyde.

On distingue enfin sept livres d'histoire et de géographie dont quatre livres de l'historien arabe chrétien Aboulfarag (né 1226 mort 1286). Ce sont des extraits de son histoire universelle, *Tarih Muhtasar Al-Duwal*, publiés en 1650, 1663, 1672.

Les deux livres de l'historien arabe chrétien ibn-Batrik ont été publiés en 1658, 1661. Enfin, il y a le livre de géographie de Aboulfeda (né 1273 mort 1331). *Description du Korazm et du Mawarannah*, 1650.

Les anglais se sont mis à étudier et à publier les ouvrages compilatifs historiques des arabes. Ces livres de géographie et d'histoire qui sont des compilations plus tardives (13<sup>e</sup> et 14<sup>e</sup> siècle) ont tout d'abord servi d'objets d'études aux orientalistes. "Ces ouvrages ont eu le temps de remplacer en Orient les sources de première main et pour cette raison pénétrèrent en Europe avant les autres." (83).

Les orientalistes, bien que théologiens, se sont occupés à la fin du 17<sup>e</sup> siècle, à publier les ouvrages compilatifs (langue, histoire, géographie, sourates du Coran) et ceux des philosophes, astrologues et médecins musulmans. Ils abandonnent peu à peu leurs objectifs religieux (84), surtout les protestants, pour se consacrer à des études uniquement d'intérêt scientifique.

### 23. Diffusion.

Ces livres sont destinés en premier lieu aux étudiants et aux savants d'Oxford et le reste de l'Angleterre. Les échanges et les rencontres entre les orientalistes ont permis une assez large diffusion des livres arabes dans les pays protestants et même catholiques.

Les orientalistes français reçoivent les livres d'Oxford et de Londres car ils sont privés des services de l'imprimerie des langues orientales de Paris à la fin du 17<sup>e</sup> siècle. De plus, même à l'époque de Savary et de Vitré, ils n'ont pas eu le droit de publier des livres "profanes" (85).

---

84- Voir première partie : Causes de l'introduction de l'imprimerie arabe en Europe.

85- GUIGNES (M. De ) .- op. cit. p. 8.

C O N C L U S I O N .

Dans cette esquisse rapide de l'imprimerie arabe en Europe nous avons suivi quelques étapes dans l'histoire du livre arabe imprimé. Les européens ont précédé les arabes dans l'impression de livres arabes durant deux siècles et demi depuis l'invention de l'imprimerie. Mais, ils ont rencontré certaines difficultés.

X X X X X

La première difficulté est celle de la gravure des caractères arabes. Les imprimeries catholiques en Italie et en France ont vite résolu ces problèmes grâce à la présence d'habiles graveurs comme Granjon. Celui-ci a réussi à lier les caractères arabes entre-eux et à utiliser les petites voyelles, ceci tout en taillant de jolis caractères avec des formes et des dimensions différentes. Les cinq séries de caractères arabes de Granjon ont plus ou moins servi de modèle aux autres imprimeurs européens.

Cependant, au début, les imprimeurs protestants se sont heurtés à d'énormes difficultés. Les allemands ont échoué à attirer chez eux le célèbre graveur Granjon. Ils se sont contentés d'utiliser pour les caractères arabes la gravure sur bois avant de copier par la suite les caractères de Granjon.

On peut dire que Granjon a pu assurer un bon départ pour l'édition arabe sur le plan technique, dès la fin du XVI<sup>e</sup> siècle.

Les problèmes des caractères arabes et du livre arabe se sont vite mêlés dans le conflit que se livrent les catholiques et les protestants pour attirer dans leur camp les chrétiens d'Orient.



Dans ce cadre, rappelons l'affaire de vente des caractères arabes de Savary de Brèves et l'intervention du Roi de France pour empêcher les hollandais de les acheter. Aussi, l'affaire de vente des caractères arabes d'Erpenius qui ont été sollicités par des catholiques.

Nous citons, enfin, l'incident de la diffusion de la Bible protestante arabe au Proche-Orient et la ferme riposte du Roi de France.

X X X X X

Le deuxième souci des européens a consisté à développer l'enseignement de la langue arabe. Ceci en cherchant des professeurs compétents pour enseigner aux universités, et des manuscrits arabes à imprimer. Les voyages des Orientalistes en Afrique du Nord et au Proche-Orient ne sont pas rares. Cette recherche a été favorisée par des voyages de Postel, de Golius et Pococke qui pendant leur séjour dans des pays arabes ont maîtrisé la langue arabe et ont acquis beaucoup de manuscrits orientaux qui ont enrichi les bibliothèques des universités européennes.

X X X X X

L'étude du contenu des livres arabes nous a permis de retracer les objectifs de l'édition arabe pour chaque pays. Aussi, il nous a permis de voir l'état de connaissances des européens de la civilisation musulmane et leur vision du Monde arabe.

Les pays catholiques n'ont pas abandonné leurs objectifs religieux, ils ont continué à imprimer des livres chrétiens pour les diffuser en Orient et des livres de grammaire pour l'usage des étudiants et théologiens français et italiens.

Les Médicis, à Rome, ont publié, certes, des livres de médecine, d'histoire, de géographie, de philosophie, mais leur entreprise s'est vite arrêtée au début du 17<sup>e</sup> siècle. De plus le but de leur édition n'est pas purement scientifique, ils ont cherché à publier des livres luxueux et illustrés.

Les protestants ont vite abandonné leurs objectifs religieux après l'échec de diffusion de leurs livres en Orient. Ils se sont ainsi, consacrés à des objectifs culturels. Les arabisants protestants ont cherché à fonder des bases solides pour l'étude de la langue arabe. On rappelle, ainsi, l'effort du hollandais Erpenius pour traiter des règles de la grammaire arabe, et surtout l'immense travail de son élève Golius qui a publié un dictionnaire arabe-latin en 1653. Aussi, les hollandais et les allemands ont publié des anthologies et des chrestomathies et surtout les Fables de Luqman qui ont été réédités plusieurs fois.

Avec le développement de l'étude de l'arabe, le terrain a été préparé dès la fin du 17<sup>e</sup> siècle pour sonder les mines littéraires et scientifiques du Monde musulman. Ce travail a été effectué par les orientalistes du 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècle.

Les orientalistes du 16<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> siècle se sont beaucoup plus intéressés à publier des compilations d'auteurs arabes que des oeuvres d'un seul auteur. En plus, des anthologies et des chrestomathies, on voit apparaître dans la deuxième moitié du 17<sup>e</sup> siècle, des compilations historiques d'auteurs arabes tardifs (13<sup>e</sup> et 14<sup>e</sup> siècle). Les orientalistes ne disposant pas de manuscrits de toutes les oeuvres d'auteurs arabes se sont contentés de publier des compilations avec des commentaires en latin. De plus, ils ont voulu avoir une idée générale sur toute la civilisation musulmane.

Les connaissances des européens sur le Monde musulman, d'après cette édition sont rudimentaires. De plus, cette édition n'est accessible qu'aux savants arabisants.

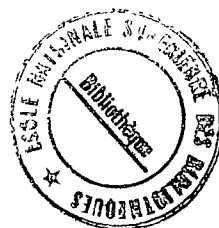
Les orientalistes ont réussi, par ailleurs, à établir des instruments perfectionnés pour développer l'étude de la culture arabe en Europe. L'édition arabe aux 16.<sup>o</sup> et 17.<sup>o</sup> siècles, témoigne de cet effort.

X X X X X

Cette étude courte et rapide sur l'imprimerie arabe est loin de toucher tous les aspects de l'édition car il aurait fallu pouvoir lui consacrer plus de temps ; un retour direct aux sources aurait été souhaitable. Les ouvrages arabes imprimés eux-mêmes aux 16.<sup>o</sup> et 17.<sup>o</sup> siècles, nous permettraient de dégager plus de renseignements et d'approfondir cette analyse. Nous n'avons pu consulter que quelques ouvrages du fonds de la Bibliothèque Nationale de Paris. Ce fonds qui est le plus important de la France pourrait être complété par les fonds des grandes bibliothèques de Paris et de Province (Langues Orientales, Société Asiatique, Bibliothèque Nationale de Strasbourg et bibliothèque Municipale de Lyon...)

Vu l'intérêt de cette étude qui marque le début de l'orientalisme après l'invention de l'imprimerie et la fusion des cultures orientales et occidentales, nous projetons de continuer cette recherche dans les années qui suivent avec une documentation plus abondante.

X X X X X



CATALOGUE GENERAL DES LIVRES

ARABES IMPRIMES EN EUROPE

AUX XVI<sup>e</sup> ET XVII<sup>e</sup> SIECLES.

## PRESENTATION

Après avoir souligné dans l'introduction, quelques problèmes rencontrés lors de l'établissement de ce Catalogue et la façon dont nous avons résolu ces difficultés, nous présentons ce catalogue.

Les notices des livres sont classées selon les pays. Pour chaque pays, il y a un sous-classement selon les imprimeries.

Au début de chaque notice bibliographique, figure un numéro qui a été donné pour faciliter le renvoi dans l'index.

Nous avons présenté la notice selon les normes bibliographiques actuelles. L'adresse de l'éditeur a été supprimée pour éviter les répétitions, elle a été mentionnée seulement à la tête de liste de chaque imprimerie.

En bas de chaque notice et à gauche figure quelques références du livre, tandis que à droite sont mentionnées les localisations de l'ouvrage.

Pour les livres dont nous ignorons le nom de l'imprimeur, ils sont mentionnés à la fin de la liste de chaque pays.

## LISTE DES ABBREVIATIONS.

- B.M. Lyon : Bibliothèque Municipale de Lyon.
- B. Mus : British Museum.
- B. Nat : Bibliothèque Nationale. Paris.
- Bal : BALAGNA (Josée). - Le Fonds des imprimés arabes de la Bibliothèque Nationale. Les XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. In: Bulletin de la Bibliothèque Nationale. 4<sup>e</sup> année. n<sup>o</sup> 2. juin 1979. p 65-77.
- BROC : BROCKELMANN (Carl). - Geschichte de Arabischen Litteratur. - Leiden: Brill, 1943. - 5 vol.
- BON : BONOLA BEY (F). - Note sur l'origine de l'imprimerie arabe en Europe. In: Bulletin de l'Institut Egyptien. 5<sup>e</sup> série. T. III. dec 1909. p 74-80.
- DIDOT : Nouvelle Biographie Générale... - Paris : F. Didot, 1858. - 43 vol.
- FUM : FUMAGALLI (G). - Lexicon typographicum Italiae ... - Florence: Olschki, 1905.
- GRA : GRAESSE (T). - Tresor de limes rares et précieuses. - Dresde: Kuntze, 1859. - 7 vol.
- MAS : MASCH (A.G). - Bibliotheca sacra. - Halæ, 1878. - vol 2.
- NASR : NASRALLAH (J). - L'imprimerie au Liban. - Beyrouth: Harissa, 1949.
- PHILOLOGIA : Philologia Orientalis; A description of book illustrating the study and printing of Oriental languages in Europe. - Catalogue de R. Smitskamp, - Leyde. Brill, 1976.

- SAFADI : SAFADI (Y. H.) - Arabic printing and book production. In: Arab Islamic Bibliography - London: Harvester Press, 1977. - p 221-234
- SECRET : SECRET (F.) - Guillaume Postel. In: Arabica Tix, jänvr 1962, fasc 1, p 21-36.
- Sc : SCHNURRER (C. F.) - Bibliotheca arabica - Halae: Ad Salam, 1811.
- Sch : SCHWAB (M.) - les incunables Orientaux ... - Paris, 1880.
- Strasb : Bibliothèque Nationale et Universitaire de Strasbourg.
- VER : VERVLIEET (H. D. L.) - Grangon à Rome ... - Amsterdam: Hertzberger, 1967.
- WILLEMS : WILLEMS (A.) - les Elzevier ..., - Nieuwkoop: Graaf, 1962.
- Ze : ZENKER (T.) - Bibliotheca Orientalis ..., - Leipzig, 1884.

L'EDITION ARABE  
EN  
ITALIE



FANO : Gregorius de Gregorio  
 1 - [lime d'heures. arabe] - kitāb salāt al-sawai'i - 1514 - [120p] ; in 8°.

Sc. Ze. Br. Sch. Bon.

B. Nat. B. Mus. Caire.

GENES : Justinianus.

2 - [Bible. A.T. Psaumes. Polyglotte] - Psalterium hebraicum, graecum, arabicum et chaldaicum - 1516 - [480p] ; in fol.

VENISE : Paganini.

3 - [Coran. arabe] - Le Coran - 1518.

Bon - Fum - Safadi - Rossi.

NAPLES : Harmish.

4 - CHRISTMANN (M. J.) - Alphabetum arabicum - 1582 - 32p ; in 4°.

Sc. Ze. Ver.

B. Mus.

MILAN : Ambrosienne.

5 - GIGGEO (Antoine) - kamz al-lughā al-arabiya = sive thesaurus linguae arabicae - 1632 - 4 vol ; in fol.

Sc. Ze. Bal.

B. Nat.

PADOUE : TYPOGRAPHIA SEMINARI

6 - VALLE FLEMMARUM, AGAPIT - Flores grammaticales arabicis idiomatis collecti ex optimis quibuscunque grammaticis. - 1687. - 344 et 32 p; 4°.

Sc. Ze. Mas.

7 - AGNELINI (Timotheo. A). - Breve Compendio della perfectione christiana. - 1688. - 232 p; 8°.

Sc. Ze

8 - AGNELINI (Timotheo). - Diwan Munājat al-Habib wa Nasaih al-cārib Li dafi Diar Bakri = Zaphi Diarbechirensis theatrum... - 1690. - 335 p; 8°.

Sc. Ze.

9 - [Coran. arab. latin] - Alcorani textus universus ex correctioribus arabum exemplaribus summa fide... - translatus Ludovico Marracci. - 1698. - fol.

Sc. Ze. Bal.

B. Mus. - Strasb.

ROME : IMPRIMERIE DES JESUITES.

10 - ELIANO (P.) - Hadhā musahābat ruhaniyya.  
[1566] - 116 p ; in 8°.

Sc - Ze - Ver - Nasr

B. Nat - B. Mus.

11 - 12 - ELIANO (P.) - Itiquad Al-āmana al-orthodixya.  
= Fidei orthodoxæ brevis. - 1566. - 33 p ; in 8°.

Réed. Rome: Jesuites, 1570

Sc - Ze - Nasr.

B. Mus - Vatican.

13 - BRUN (P.) - At-tā'lim al Masīhi. - trad.  
arabe Jean ELiano. - 1580

Nasr.

ROME : VATICAN.

14 - AL-SALIH (A. K.) - Kitāb al-Bustān fi ajāib  
al-ard wa al buldān. - 1585. - in 8°.

Sc - Ze - Br - Bon.

Florence (bib. Laurent).

Safadi - Assemani - Fumi.

ROME : MEDICIS.

- 15 - [Bible . N.T. Evangelios . arabi . latin ] - Arabiā  
 Anḡyāṭ yasū al- masīh = Evangelia quatuor . - 1591 . -  
 2 vol: ill ; in fol.  
 Réimpression Rome , 1619 . B. Mus.  
 Sc - Ze - Mas - Guignes -  
 Nass - Ver - Bon .
- 16 - IBN AL-HAGIB - kafiya - 1592 - 96 p ; in 4°  
 Sc - Ze . Strasl .
- 17 - IBN AĠURRŪM (Muhammad ibn Dawūd al-Sanhāġi) :  
 Aġurrūmiya - 1592 - 22 p ; in 4° .  
 Réimpression . Leyde , 1617 . Rome , 1631 .  
 Sc - Ze - Bal - B. Nat - B. Mus .
- 18 - RAPHELENG ( ) - Alphabetum arabicum cum  
 licentia superiorum - 1592 - 64 p ; in 4° .  
 Sc - Ze B. Nat - B. Mus .
- 19 - al- IDRISI (Ehriif) - Kitab Nuzhat al- Mushtak  
 fi dhikr al ansār wa - al buldan - 1592 -  
 [326 p] ; in 4° .  
 Réimpression Rome , 1597 . Paris , 1619 .  
 Sc - Ze - Br - Guignes . B. Nat - Strasl .  
 Assemani - Philologia .

20 - IBN SĪNĀ (Abū Alī Al-Rāzī). - Kitāb al quānūn fi al-tibb. - 1593. - 3 vol, 812p; in fol.

Sc. Ze. Bon.  
Grosse.

B. Mus. - B. Caire.  
B. M. Lyon - Strasb.

21 - EUCLIDE. - Kitāb tahriir ūsul Euclidis. - trad. Nasiriddine Al-Tousi. - 1594. - in fol.

Sc. Ze. Brock.

B. Nat. - B. Mus.

22 - CLEMENT VIII. - I'tiqnād al-amānā al orthodoxiya = Brevis orthodoxae fidei professio. - 1595. - in 4<sup>o</sup>

Sc. Ze. Nasr.

23 - AL-IMAM (Cheikh). - Kitāb al-tawrīf. - préf. Jean Baptiste Ramondi. - 1610. - 119p; in 4<sup>o</sup>

Sc. Ze. Bal. Guignes.

B. Nat. - Stras.

24 - [Bible. N. T. Evangelies. arabe latin]. - Sacrosancta quatuor Jesu Christ D. N. Evangelia arabice scripta, latina redolita. - 1619. - in fol.

Mas.

B. Mus.

ROME : SAVARIANA.

25 - BELLARMIN (Robert). - *Doctrina christiana illustris et reverendiss*. - trad. du français par Gabriel Sionita et Victor Scialac. - 1613. - 31p; in 4°  
Reéd. Rome 1627 et 1671. 1642. 1668.

Sc - Ze - Guignes -  
Nassr.

B. Nat. - B. Mus. - Strash.

26 - [Bible. A.T. Psaumes. arabe. latin]. - *Mazāmūr Dāwūd*. - trad. Victor Scialac et Gabriel Sionita. - 1614. - 474 p; in 4°.

Sc - Ze - Guignes - Philologia -  
Nassr.

B. Nat. - B. Mus.

ROME: STEPHANUS PAULINUS.

27 - MARTELOTTO (Francesco). - Institutiones linguae arabicae tribus libris distributae. - 1620. - 483 p; in 4°

Sc - Ze - Guignes.

B. Nat. - Strasb.

28 - SCIALACH (Abbé Victorius, Maronite). - Introductio ad grammaticam arabicam ... = *Mabādi al-lugāt al-arabiyyat*. - 1622. - in 8°.

Sc - Ze - Nasr.

29 al-METOUCHI (Butros. S. J. le P). - Institutiones linguae arabicae, ex diversis arabum monumentis collectae et adquam maximam... - 1624. - 256 p; in 12°.

Sc - Ze - Nasr.

B. Nat. - Strasb.

30 . SCIALACH (Abbé Victorius, Maronite). - Totum arabicum alphabetum. - 1624; in fol.

Sc - Ze - Nasr.

B. Nat.

31 Isāguzi madhal Muhtasar fi ilm al-mantiq = Isagoge breve introductorium arabicum in scientiam logicae. - 1625. - 4°.

Sc - Ze - Nasr.

B. Nat.

ROME : PROPAGANDA FIDE

32 - BELLARMIN (Roberto, Cardinal). - Tafsir wāsi  
āla at-tālim al masīhi . - trad. Gabriel Sionita . -  
1627 . - 308 p ; in 8°.

Sc - Ze - Nasr .

B.Nat - B.Mus .

33 - al HAQLANI (Ibrahim). - Hulasat al lugāt al  
arabiyyat suwi de lingua syriacae sive chaldaice  
institution . - 1628 . - in 16°.

Ze - Nasr .

34 - GUADAGNOLO (Ph). - Dilucidatio speculi rerum  
monstrantis in qua instruitur in fide christiana Hamed  
filius Zin Elabidin . - 1628 . - 193 p , in 4°.  
Réimpr. Rome: P.F, 1637. - Rome, 1626.

Sc - Ze .

35 - IBN AĞURRŪM (Muhammad ibn Dawūd al  
Sanhāgi) . - Ağurrunīya = Grammatica arabica . -  
versione latina Thome Obicini . - 1631 . - 286 p ; in 8°.

Sc - Ze

B.Nat.

36 - Alphabetum arabicum . - 1631 . - in 4°.

Sc - Ze .



37 - SILESIA (D. Germanicus De). - Fabrica ouero dictionario della lingua volgare arabica et italiana. - 1636. - 102p; 4°.  
Réed. Rome: P.F., 1639.

Sc. Ze.

Strasb.

38 - GUADAGNOLI (Philippe R.P.). - Iğabat al-quissus al-haqir Guadagnolous ila Ahmed as-šarif ben Zine El Abidin = Clericorum Reg. Minorum pro christiana religione responsio ad objectiones Ahmed fili Zin Alalbedine. - 1637. - 1161p; in 4°.  
Réimp. Rome, 1626.

Sc - Ze - Nasr.

39 - SILESIA (D. Germanus De). - Antitheses fidei, arabice et latine = kitab fi al-difā'a 'ani il-iman al massihi. - 1638. - in 4°.

Sc - Ze - Nasr.

40 - SILESIA (D. Germanus De). - Binā al-lūgha al-arabiyya wa al-lugātayn al-farangiyatayn al-amiyatayn al-italiya wa al-latīniya = Fabrica lingua arabica, cum interpretatione latina et italica. - 1639. - 1082p; in fol.

Sc - Ze - Guignes.

B. Nat - Strasb.

41 - GUADAGNOLI (Philippe R.P.). - Breues arabicae linguae institutiones. - 1642. - 349p; in fol.

Sc - Ze.

Strasb.

42 - BELLARMIN (R). - Dottrina Christiana arab. italiana = tafsi wasi 'alā at. tālim al massihi . - trad. Victor Scialac et Gabriel Sionita . - 1642 . - in 8°.

Sc. Ze.

B. Mus.

43 - [Bible. Psaumes. arabe. italien] . - As-sab'a mazāmur al-muhtassa li Dawūd al naby = Sette salmi penitentiali . - 1642 . - in 8°.

Sc. Mas.

B. Mus.

44 - ANTON AB AQUILA (F.O). - Arabicae linguae novae et methodicae institutiones . - 1650 . - 678 p.

Sc. Ze.

Strasb.

45 - BARONIUS (S.R. Card). - At-tawarih al Bayya . - trad. Brice De Rennes. - 1653 ; in 4°.

Sc. Ze. Nasr.

Strasb.

46 - KEMPIS (Thomas). - De imitatione libri quatuor . - trad par Celestin de Ste Ludwine. - 1663; in 8°

Sc. Nasr.

47- 48 - BELLARMIN (Robert Card). - Tafṣīr waṣī  
 'āla al ta'lim al maṣṣiḥi = Dottrina christiana. -  
 trad. Victor Scialac et Gabriel Sionita. - 1668 et  
 [1671]. - in 8°.

Réed. Rome: Savariana, 1643 - Rome: P.F, 1627, 1642,  
 1671.

Sc. Ze - Mas -

B. Mus.

49 - [Bible. arabe. latin]. - Al kūtūb al muqaddasā  
 = Biblia arabica. - trad. Risius, Marraci, Guadagnole,  
 Ecchellensis. - 3 vol; fol.

Sc. Ze - Br. - Nasr.

B. Mus.

50 - Brigitta S Preece, quas vertebat. - Josephus  
 Benesus. - 1677; 12°.

Sc. Ze.

51 - FEBURE (Michel). - kitāb al muṣṭamil 'āla  
 aḥwāli ahl al kanīssa al-catholikiyya li'itirāḍat  
 al-harāṭiqā. - 1681. - in 12°.

Sc. Ze - Nasr.

52 - al-MUSALI (Elias) - Dīkr hisāb as-sanā  
 wa a'ayādihā šahrān b'ada šahrin. -  
 1692. - 12°.

Sc. Ze - Nasr.

## ROME: AUTRES IMPRIMERIES.

53. Liber ministerii diaconici missae juxta ritum ecclesiae nationis Maronitarum. - Rome: Jacques Luna, 1596. - 280p+4f.; in 8°.

Sc. Ze. Nasr.

54. Hebdomadarium seu horae septem canonicae, quae a secularibus Maronitas recitari solent. - Rome: J. Luna, 1596.

Sc. Ze.

55. GUADAGNOLI (Ph). - kitab jalāū al mirāt rad-dan 'ala Zine el Abidine = Dilucidatio speculi. - Rome, 1626. -

Nasr.

56. SCIALACH (Victor). - Mahal lil lūgat al arabiyya. - Rome, 1627.

Nasr.

57. Brevis orthodoxae fidei professio quae praescripto S. Sedis Apostolicae ab Orientalibus ad sacrosanctae Romanae ecclesiae unitatem venientibus facienda proponitur Arabico-latina. - Rome: Franc Zanettum, 1630. - in 4°.

Sc. Ze.

58 - IBN AĞURRUM (Muhammad ibn Dawud al Sanhāgi). - Ağurrumiya. - par Butros Al-Metouchi. - Rome, 1633. - in 4°

Sc. Narr.

B. Mus.

59 - Professio orthodoxae fidei, ab orientalibus facienda, jussu S.S.D.N. Urbani VIII edita arabice et latine. - Rome, 1648. - 43 p; in 8°.

Sc. Ze.

60 - BRICE (de Rennes). - Muhtasar at-tawarih al muqaddasa mundu al-haliqua ila sāyyid al Massih. - Rome: Metascita, 1655.

Narr.

61 - Madmun al majma al-halquidūni al muqaddas al orthodoxi = Compendium sacri œcumenici concili chalcedonensis. - Rome: Komarek, 1694. - 16 et 240 p; in fol.

Sc.

L'EDITION ARABE  
EN  
FRANCE

PARIS : GROMORS

62\_ POSTEL (Guillaume), pseud. de Elias  
Pandocheus - Grammatica arabica. -  
1538 ou 1539. - [44p] ; in 4°.

Sc. Ze. Bal. Safadi.  
Secret - Guignes.

B. Nat. B Mus  
B.M. Lyon - Strasb.

PARIS : SAVARIANA.

63\_ SIONITA (Gabriel). - kitab fi sina'a al  
mahwiya = Grammatica arabica  
Maronitarium. - Gabriel Sionita et Joannes  
Hestonita. - 1616. - 48p ; in 4°.

Sc. Ze. Guignes.

B. Nat. - Strasb.

## PARIS: ANTOINE VITRE.

- 64 - [Bible. N.T. Epistres. arabice. latin] - Epistolæ  
S. Johannis arabice. - cum versione latina  
Jonæ Hambroici. - 1630. - in 12°.  
Réimpression. Paris: Petit, 1672

Sc-Ze.

- 65 - A'hd (Al) wa al-surūt = Testamentum et  
præceptiones initæ Mohammedlan et christiane  
fidei cultores. - 1630. - 32 p; in 4°.  
Réimp. Leyde: Elzevier, 1655.  
Hambourg: H. Brendeske, 1640 et 1690.

Sc-Ze.

B.Nat.

- 66 - DUVAL (Jean Baptiste) - Dictionarium latino-  
arabicum. - 1632. - 208 p; in 4°.

Sc-Ze-Guignes.

B.Nat.

- 67 - Linguarum Orientalium Hebraicæ, Rabinnicæ,  
Samaritanæ, Syriacæ, Arabicæ, Turcicæ,  
Armenia alphabeta<sup>-1635</sup>. - 54 p; in 4°.

Guignes.



68 - BELLARMIN (Robert Card) .- At-tālim al  
massihi = Doctrina christiana - trad. Gabriel  
Sionita et Victor Scialac .- 1635 .- 143 p; in 8°.

Sc - Ze

B. Nat. B. Mus.

69 - ERPENIUS (T) .- Rudimenta linguae  
arabicae .- 1638 .- 184 p; in 8°

Sc - Ze - Guignes.

70 - RICHELIEU (Cardinal De) .- kitāb at tālim  
al massihi .- trad. Juste de Beauvais .-  
1640 .- 415 p; 4°.

Sc - Ze - Nasr.

Strasb.

71 - GĀMOU KĪTĪ NOUMĀ .- Muhtasar maqāsid  
hikmat falsāfa al arab = synopsis propositorum  
sapientia arabum philosophorum .- trad.  
Abraham Ecchellensi Maronita libano .-  
1641 .- 83 p; in 4°.

Sc - Ze -

Strasb.

72 - [Bible . N.T. Polyglotte] .- Biblia Hebraica  
Samaritana, Chaldaica, Graeca,  
Syriaca, latina et Arabica .- trad. J. Heronita,  
A. Ecchellensis . ed. le Jay .- 1645 .- 10 vol;  
in fol.

Guignes - Nasr.

B Mus.

73. [Bible. N.T. Epître Johannes. arabe. latin]. -  
Epistola S. Johannis arabice et latine. -  
Jona Hambrai. - 1672. - in 16°.

B. Mus.

PARIS : PIERRE L'É PETIT.

74. Le Petit livre arabe. - 1674. -

Guignes.

75. [Bible A.T. Psaumes. arabe. latin]. - Sabāa  
mazāmur at-tūbā = Septem psalmi  
penitenciales. - 1679. - 24 p; in 12°.

Sc. Ze. Guignes.

B. Mus.

76. - Tables généalogiques des princes orientaux. -  
1696. -

Guignes.

L'EDITION ARABE

AUX

PROVINCES - UNIES

## LEYDE : RAPHELENGII

77 - Specimen characterum arabicorum. - 1595.-  
8p; in 4°.

Sc. Ze.

B. Nat. - B. Mus.

78 - [Bible N.T. Epitre Johannes. Evangelis. arabe. latin]  
- D. Johannis apostoli et Evangelista  
epistolae catholicae omnes arabicae. - opera  
et studi Wilhelmi Bedwell. - 1612. -  
52p; in 4°.

Sc. Ze. - Masch.

79 - [Bible. N.T. Epitres. arabe. latin]. - D. Pauli  
apostoli Epistola ad titum, arabice, cum  
Joannis Antonidae Alemariani interlineari  
versione latina ad verbum. - 1612. - 18p; in 4°

Sc. Ze. - Mas.

B. Mus.

80 - ERPENIUS (Thomas). - Grammatica  
arabica. - 1613 - VIII - 124p; in 4°.  
Reed. Leyde: Raphel, 1613.

Sc. Ze.

B. Nat.

81 - ERPENIUS (Thomas). - Grammatica arabica. - 1613. - VIII - 193 p; in 16°.

Sc.

B. Nat.

82 - [Bible. N.T. Evangelios. arabice. latin]. - Passio domini nostri Jesu christi secundum Matthaeum, arabice cum latina versione ad verbum. - 1613. - 45 p; in 4°.

Sc. Ze.

83 - RAPHELENG (Franz). - lexicon arabicum. - notes de Thomas Erpenius. - 1613. - 648 p; in 4°.

Sc. Ze. Mas.

B. Nat. Strasb.

84 - kitab al-anthāl = seu proverbiorum arabicorum. - collecta et explicatae cum interpretatione Joseph Scaliger et Thomas Erpenius. - 1614. - 126 p; in 4°.  
Reéd. Leyde: Erpenius, 1623. - Wittenberg, 1658.

Sc. Ze

B. Nat. B. Mus.  
Strasb.

## LEYDE: ERPENIANA.

85. ERPENIUS (Thomas). - Oratio de linguae arabicae praestantia et dignitate dicta in illustri Batavorum Academia. - 1613. - in 16°

B. Nat.

86. Amthāl Lūqmān al-hakim = Lokmani sapientis fabulae et selectae quaedam arabum adagia. - cum interpretatione latina et notis Thomae Erpenii. - 1615. - in 8°.  
Reed. Leyde: Elsevier, 1636.

Sc. Ze. Bal.

B. Mus.

87. [Bible. N.T. Epitre Paul. latin. arabe]. - Pauli apostoli ad Romanos Epistola. Pauli apostoli epistola ad Galatas, arabice = Risālat Bīnus al-rasūl ilā ahl Rūmiya. - 1615. - 48 p; in 4°.

Sc. Ze.

B. Nat.

88. [Bible. N.T. Evangelies. arabe]. - Al 'Āhd al-jadīd li rabbīna. - 1616. - 648 p; in 4°.

Sc. Ze. Bal.

B. Nat. B. Mus.

Guignes. Philologia.

89. [Coran. sourate 12. arabe. latin]. - Sūrat  
yūsuf wa takajji al arab = Historia Josephi  
patriarche ex Alcorano arabice. . . cuius alphabetum  
arabicum. - 1617. - [18 p]; in 4°.

Sc. Ze.

B. Nat. B. Mus. Strasb.

90. IBN AG'URRŪM (Mohammad ibn Dawud  
al Sanhaji). - Ġarrumiya (kitab al) wa  
mi'āt al-āmil = Grammatica arabica  
dicta Ġarumia et libellus centum regentium  
cum versione latina et commentariis  
Thomæ Erpenii. - 1617. - 157 p; 16°.

Sc. Philologia.

B. Nat. B. Mus.

Strasb.

91. ERPENIUS (Thomas). - Canones de  
litterum apud arabes natura et permutatione  
- 1618. - 15 p; 4°.

Sc. Ze.

92. ERPENIUS (Thomas). - Rudimenta  
linguæ arabicæ. - 1620. - 184 p; in 8°.

Sc. Ze.

93. ERPENIUS (Thomas). - Orationes tres  
linguarum ebrae et arabicae dignitate. -  
132 p; 12°

Sc. Ze.

94. [Bible. A.T. Pentateuque. exode. arabe]. -  
Tawrāt mūsā al-nabi. - 1622. - 455 p; in 8°.

Sc. Ze. Guignes.

B. Nat. - B. Mus.

95. kitab al-anthal = Proverborum arabicorum  
centuriae duae. - ab anonymo quodam arabe  
collectae et explicatae: cum interpretatione  
latina et scholiis Josephi Scaligeri ... et Thomae  
Erpenii ... - 1623. - 134 p; in 8°.

Sc. Ze. Philologia.

B. Nat. - B. Mus.

96. al MAKIN (Gürgis ibn Abi al Yasir). -  
Tārīḥ al Muslimun min sahib šarī'a al-  
Islam abu al-qāsim Mohammed ilā ad-dawlā  
al atabikiya = Historia saracenica ... -  
opera Thomae Erpenii. - 1625. - 300 p; in fol.  
Réed. la même année. texte arabe seul.

Sc. Ze. Guignes

B. Nat. - B. Mus. - Strasb.

97. al MAKIN (Gürgis ibn Abi al Yasir). - Tārīḥ  
al Muslimun ... - 1625. - 12°.

Sc. Ze. Philologia

B. Mus.



## LEYDE : ELZEVIER.

98 - ERPENIUS (Thomas). - Rudimenta linguæ arabicæ. - 1628. - 172 p; in 16°.

Sc. Ze.

B. Nat. - Strasb.

99 - Šadrā al-adab min kalam al arab = Proverbia quedam alis ... - cura Jacobi Golii. - 1629. - in 8°.

Sc. Ze.

B. Mus.

100 - Amthāl Luqmān al ḥakīm = Lockmani fabulæ. - pref. et trad. Thomæ Eryenii. - 1636. - 60 p; 4°.

Sc. Ze

B. Nat.

101 - ERPENIUS (Thomas). - Grammatica arabica ... - 1636. - 172 p; in 4°.

Sc. Ze.

B. Nat. - B. Mus.

102 - 'ARABŠAH ibn (Ahmed). - kitāb Ajā'ib al maqātūr fi ahbār Taymūr = Ahmedis Arabiadæ vitæ et rerum gestarum Timuri, qui vulgo Tamerlanes dicitur historia. - Ed. Jacobus Golius. - 1636. - 448 p; in 4°.

Sc. Ze - Guignes

B. Mus. - Strasb.

103 - FABRICIUS (Joannes Dantiscanus). -  
Hymnus Angelorum sacra meditatione ex  
pressus ... - 1640. - in 4°.

B. Mus.

104 - CEBES (de Thebes) - Lüğz sâhib Aflatin  
wa yalikh wasaya ad dahabiya li P<sup>h</sup>ütagos  
= Tabula Cebetis, graece, arabice, latine  
Item Aurea Carmina pythagorae, cum  
paraphrasi arabica. - auctore Johanne  
Elichmanno; préf. cl. Salamasi. -  
1640. - 88 et 15<sup>p</sup>: ill; in 4°.

Sc. Ze.

B. Nat.

105 - [Coran. Sourates 1 et 2. arabe. latin]. -  
Prima tredecim partium Alcorani arabico  
latini. - trad. christiani Ravii. - 1646. -  
in 4°.

Sc. Ze.

B. Mus.

106 - GOLIUS (Jacob) - lexicon arabico-latinum  
- 1653. - 1450 p; in fol.

Sc. Guignes. Willems.

107 - [Bible. N.T. Epistres . arabe. ethiopien] -  
S. Johannis apostoli et Evangelista Epistolae  
catholica tres, arabice et aethiopice. -  
studi Jo. Georg. Nisselii et Theod. Petraei. -  
1654. - 40p; 4°.

Sc. Mas -

B. Mus.

108 - [Bible. N.T. Epistres. Polyglotte] - S.  
Jacobi Apostoli Epistolae catholicae  
versio arabica et aethiopica, latina. -  
studi Joh. G. Nisselii et Theod. Petraei. -  
1654. - 32p; in 4°.

Sc. Ze. Mas. Rahir

109 - [Bible. N.T. Epistres. Polyglotte] - S. Juda  
Apostoli Epistolae catholica versio arabice  
et aethiopica. - J. G. Nisselii et T. Petraei. -  
1654. - 24p; in 4°.

Sc.

B. Mus.

110 - Āḥd (al) wa al-surūt = Testamentum  
inter Muhammedem. - J. G. Nisselii. -  
1655. - 16p; in 4°.

Sc.

111 - [Coran. sourates 14 et 15. arabe latin] -  
Historia de Abrahamo et de Gomorro  
sodomitica eversione ex Alcorano... - opera et  
studi J. G. Nisselii. - 1655. - [44p]; in 4°

Sc. Ze

B. Mus.

- 112 - [Coran. sourates 31, 32 et 61. arabe. latin] .-  
 Sourates lūqman, as-sajdā, as-saf. Brevis  
 institutio linguæ arabicæ - T. Erpenius.  
 J. Golius. - 1656. - in 4<sup>o</sup>.  
 Sc. Ze - Guignes. Philologia. - B. Mus.
- 113 - Canticum canticorum arabice et latine. -  
 cum notis Joh. Georgi Nissel. - 1656. - in 4<sup>o</sup>.  
 Mas.
- 114 - [Bible. Psaumes. arabe] .- Psalmi  
 arabici. - studio Theodori Petraeus. -  
 1663. - in 4<sup>o</sup>.  
 Sc. Mas.
- 115 - al FARGĀNI (Mohammed ibn Kathir). - Kitāb  
 fi al harakāt as-samawiyya wa jawāmi  
 ilm an-noujūm = Elementa astronomica.  
 - ed. Jac. Golius. - 1669. - 524 p; in 4<sup>o</sup>.  
 Sc. Guignes - Ze. B. Mus. - Strassb.  
 Willems - Rahir.

AMSTERDAM :

116 - WASMUTH (Mathia) .- Grammatica  
arabica... - 1654 .- 20 et 78p; in 4°.

Sc. Ze

Strasb.

117 - IBN al HADITHI (Abu Halim) .- Tirjam Aid  
el milad .- 1680? .- in 8°.

B. Mus.

ULTRECHT

118 - RAVIUS (C) .- Lexico arabico .-  
1642 .- in 4°.

Sc.

119 - [Bible. N.T. Evangelios. arabe. latin].-  
Inqil al tufūliya = Evangelium  
infantiae .- edidit, ac latina versione  
et notis illustratis Henricus Sike .-  
1697 .- 161 et 93p; in 8°.

Sc.

Strasb.

L'EDITION ARABE  
DANS  
LES VILLES ALLEMANDES.

ALTDORF: SCHERFFIANAE

120 - HACKSPAN (Theodore) .- Fides et legs  
Mohammædis... ex Alkorani .- 1646 .-  
110 p; in 4<sup>o</sup>.

Sc - Ze .

B. Nat - B. Mus.  
Strasb.

AUGSBURG: DAVIDIS FRANCI

121 - MADER (J. Melchior) .- Grammatica  
arabica .- 1617 .- 24 p; in 4<sup>o</sup>.

Sc.

122 - MADER (J. Melchior) .- Al Nāhw al  
arabi = Grammatica arabica selecta  
.- 1617 .- in 4<sup>o</sup>.

Sc. Ze

B. Nat.

## BRESLAU · KIRSTEN

- 123 - [Bible. Evangelios. arabe. latin]. - Vitæ evangelistarum quatuor, nunc primum ex antiquissimo codice manuscripto arabico caesario erutæ. - 1608. - 60 p; in fol.  
Didot B. Nat. - Strasb.
- 124 - KIRSTEN (Peter). - Grammatices arabicæ liber I, sive orthographia et prosodia arabica. - 1608. - 105 p; in fol.  
Sc. Ze. Br. Didot B. Nat. - Strasb.
- 125 - KIRSTEN (Peter). - Trina specimen characterum arabicorum ... sive Oratio Domini nostri Jesu christi ... - 1608. - 60 p; in fol.  
Sc. Ze. Mas. Didot B. Nat. - B. Mus.
- 126 - KIRSTEN (Peter). - Decas sacra canticorum arabicorum ex aliquot mstis cum latina ad verbum interpretatione. - 1609. - 91 p; in 8°.  
Sc. Ze. - Didot.
- 127 - IBN SĪNĀ (al-Husayn ibn Abd-allah). - kitab al thāni qanūn al qanūn = liber secundus de canone canonis a filio Sīnā... - 1609. - 132 p; in fol.  
Sc. Ze. - Didot B. Nat. - B. Mus. Strasb.



- 128 - KIRSTEN (Peter). - liber tertius grammatices arabicae, sive syntaxis arabica. - 1610. - 40p; in fol.  
Sc. - Ze. B. Nat.
- 129 - KIRSTEN (Peter). - liber secundus grammatices arabicae, sive etymologia arabica. - 1610. - 41p; in fol.  
Sc. - Ze. B. Nat.
- 130 - KIRSTEN (Peter). - liber de vero usu et abusu medicinae. - 1610. - in 8°  
Didot.
- 131 - [Bible. Epistole Jude. Polyglotte]. - Epistola S. Judae apostoli ex missa heidelbergensi arabico ad verbum translata, additis notis ex textum graecorum et versionis latinae vulgaris collatione. - 1611. - 17p; in fol.  
Sc. - Ze. - Didot B. Nat. - B. Mus.
- 132 - Notae in Evangelium S. Matthaei ex collatione textum arabicorum, aegyptiacorum, hebraeorum, syriacorum, graecorum, latinorum. - 1611. - 140p; in fol.  
Didot. B. Nat.

BREME

- 133 - Obadis arabice, cura L. M. Crocii .-  
1673 .- in 4°.  
Mas.

CIZA : HETSTEDIUS

- 134 - CELLARIUS (Christophe) .- Isagoge in  
linguam arabicam ductum Thomae  
Erymi et Gabriel Sionita et Johannis Hebronita  
.- 1678 .- 4°.  
Reed. Ciza : Hetstedius, 1686.  
Sc. Ze. B. Nat.
- 135 - CELLARIUS (Christophe) .- Isagoge in  
linguam arabicam .- 1686 .-  
70p ; in 4°.  
Sc. Ze. Didot.

## FRANCFORT

136. ALFARGANI (Muhammedis ibn Kathir). -  
 Chronologia et astronomica elementa ...  
 additis et commentaris qui rationem calendarii  
 romani, aegyptiaci, arabici, persici, syriaci et  
 hebraei - explicit auctore M. J. Christmanno  
 - 1590, - in 8<sup>o</sup>.  
 Ze.
137. RADTMANN (M. B). - Introductio in  
 linguarum arabicum conscripta. -  
 1592. - in 4<sup>o</sup>.  
 Sc. Ze. Ver.
138. HOTTINGER (J. H). - De usu hujus  
 grammaticae harmonicae in analysi  
 contextus sacri. Etymologicum orientale,  
 sive lexicon harmonicum heptaglotton. -  
 1661. - in 4<sup>o</sup>.  
 Didot.
139. [Bible. Genese. arabe. latin]. -  
 Quatuor prima capita Geneseos arab  
 et latina ex Biblioth. Polyglottis. - De  
 editore Georg. Christi Bürklin. -  
 1700. - in 4<sup>o</sup>.

## GRYPHISWALD

- 140 - [Bible. A.T. Psalmes 6. arabe] - Psalmi  
sextus arabice - cura Gershoi - 1636 - in 4<sup>o</sup>  
Mas.
- 141 - [Bible. A.T. Psalmes 10. arabe] - Psalmi  
decem arabice - Cura Gershoi - 1640 - in fol.  
Mas.

## HAMBOURG

- 142 - A'hd (AR) wa al-surūt = Testamentum et  
fractiones initæ Mohammedam et christianæ  
fidei cultores - offic. Henningus Brendeske,  
1640 - in 4<sup>o</sup>.  
Ze.
- 143 - A'hd (AR) wa al-surūt = Testamentum et  
fractiones initæ inter Muhammedam et  
christianæ fidei cultores - 1690 - 34p; in 4<sup>o</sup>  
Sc. Didot.
- 144 - [Coran. arabe] - Al-Corān wa hūa  
sar'at al islamiya Mohammed ibn Abd Allah  
- ed. A. Hinckelman - 1694 - 560p; in 4<sup>o</sup>.  
Sc - Ze - Didot. B. Nat. - B. Mus.

## HEIDELBERG

- 145 - [Bible. N. T. Epistres Paul. polyglotte]. -  
Risālāt Būlūs ar-rasūl. - trad. R. Spey. -  
J. Mylius, 1583. - in 4°. B. Nat. - B. Mus.  
Sc. - Ze. - Ver.

- 146 - HOTTINGER (J. H.). - Grammatica quatuor  
linguarum, Hebraica, Chaldaea, Syriaca  
et arabica harmonica. - 1659. - in 4°  
Didot.

- 147 - HOTTINGER (Johann Heinrich). - Sive  
Bibliotheca orientalis: exhibens catalogum  
sive centurias aliquot, tam authorum, quam  
librorum Hebraicorum, Syriacorum, Arabicorum,  
Aegypticorum, Aethiopicorum ... - 1656. - in 4°. B. Mus.  
Didot.

## IENA

- 148 - ELICHMANN (J.). - Litterae exoticae  
scriptae arabice. - 1636. - [4 p], in 4°. B. Mus.  
Sc.

- 149 - SCHICKARD (wilhelm). - Institutiones linguae  
ebraeae noviter recongita arabicae. -  
wilhelm Schickard et Gerhard. - Iena:  
Sengwaldi et Freyschmid, 1647. - 345 p;  
in 4°.
- B. Nat.
- 150 - FRISCHMUTH (J). - Programma,  
quo arabicae linguae usum amplissimum  
commendat et florentissimum in illustri  
salama juventutem ad ejusdem. - 1667;  
in 4°.  
Sc.
- 151 - GÂMOU KITI NOUMĀ = Muhtasar maqāsid  
hikmet falāsifat al arab = h. e.  
Synopsis propositorum sapientiae philosophorum  
arabum ... - edita et versione Ab. Eccheleusis  
- 1672 - in 4°.
- 152 - [Coran. Sourates 1 et 2. arabe. latin]. -  
Initium fecit edendi Korani arabice  
et latini - ed. Jo. And. Douz. - 1692 - in 4°  
Sc. Strassb.

## LEIPZIG

- 153 - SCHIEFERDECKER (M. J. D). - Fructus  
linguae arabicae. - 1692. - [6p]; in 4<sup>o</sup>  
Sc.
- 154 - SCHIEFERDECKER (M. J. D). - Nucleus  
institutionum arabicarum enucleatus variis  
linguae ornamentis atque praeceptis  
Dialecti turcicae illustratus. Accedunt  
necessarii indices rerum ac verbum, ut  
lexici mustar haberi possit. - 1695. -  
188p; in 8<sup>o</sup>.  
Sc. - Ze.

## ROSTOCH: H. RICHELIANORUM.

- 155 - FABRICIUS (J. D). - Suo Dn. M. Johanni  
Rauen. de profensio Eloquentiae in Academia  
Rostochiensi... gratulator hoc carmine arabico.  
- 1637. - 4p; in 4<sup>o</sup>.  
B. Mus.
- 156 - FABRICIUS (J. D). - Specimen arabicum;  
Maqāma Hariri, Abou al-'āla Ahmed,  
qasīdat ibn Farid... - 1638. - 235p; in 4<sup>o</sup>.  
Sc. - Ze. B. Nat. B. Mus.

## SLESWIG: HOLWEN.

- 157 - HENNING (H). - Muhammedanus precans  
id. est liber precatationum. - 1666. - 635 p;  
in 8°.  
Sc. B. Nat. B. Mus.

## TÜBINGEN: WERLINI

- 158 - [Coran. Sourate 6. arabe. latif]. - Exercitatio  
philologica complexa praeliminarem Alcorani  
Suratam sex versum, quotidianam  
Muhammedanorum precatationem, summæ apud  
illos authoris et dignitatis continet...  
elaborata et gram. Arab. - ed. B. Keithio. -  
1657. - 18 p. in 4°.  
Sc. Ze.

## UPSALA

- 159 - CELSIUS (Olai). - Historia lingue et  
eruditionis arabum disputatio proposita  
præfide Gustavo Peringero Lillejebblad. -  
1694. - in 8°.  
Sc.



## WITTENBERG : FINCELIANA

- 160 - GERHARD (J.E). - Electa arabica. h.e.  
 characterum arabicum typographice  
 Finceliane: specimen in gratiam lingue  
 cultorum. - 1649. - in 4<sup>o</sup>.  
 Sc.
- 161 - GERHARD (J.E). - Lingue arabica  
 oxiayagia. - 1650. - in 4<sup>o</sup>.  
 Sc. - Ze. Didot. B. Nat.
- 162 - SENNERT (Andre). - Arabismus h.e.  
 præcepta arabica lingua in harmonia  
 ... - 1658. - 90 et 91 p; in 4<sup>o</sup>.  
 Sc. - Ze. - Didot.
- 163 - SENNERT (André). - Mūat mathal =  
 Centuria proverbiorum arabicorum ... extrema  
 pagina exhibet korani surat 1. - 24 p;  
 in 4<sup>o</sup>.  
 Sc. - Z. B. Nat. - Strasb.
- 164 - SENNERT (Andre). - Arabismus h.e.  
 præcepta arabica lingua in harmonica  
 ad ebræ. - 1666. - in 4<sup>o</sup>.  
 Didot. B. Nat.

- 165 - [Bible. N.T. Epistres . arabic. latin] . -  
 S. Jacobi Apostoli Epistolae versio arabica  
 cum interpretatione et punctatione Nisselii  
 studi Nicolai Panecii . - Wittenberg : typis  
 Ch. Krensigi . - 1694 . - in 4<sup>o</sup>.  
 Sc. Mas.

## ZURICH

- 166 - HOTTINGER (J.H) . - Historia Orientalis  
 quae ex variis orientalium monumentis  
 collecta agit . - 1651 . - in 4<sup>o</sup>.  
 Reéd. augm. Zurich , 1660.  
 Didot.
- 167 - HOTTINGER (J.H) . - Dissertatio de usu  
 linguae arabicae in theologia, medicina  
 jurisprudence, philosop et philologia . - 1652 . -  
 8 vol.  
 Sc. B. Mus.
- 168 - HOTTINGER (J.H) . - Historia Orientalis  
 - 1660 . - 600p; in 4<sup>o</sup>.  
 Didot. B. Mus.

L'EDITION ARABE  
EN  
ANGLETERRE

## OXFORD: ACADEMIAE

- 169 - GRAVIUS (Thomæ). - Oratio de lingua arabica. - 1639. - in 4<sup>o</sup>.  
Sc. Didot.
- 170 - IBN BATRÎK (Saïd). - Nazm al jauhar = Contextio gemmarum. - interprete Ed. Pocock. - 1658 et 1659. - 2 vol; in 4<sup>o</sup>.  
Sc. Ze B. Mus. - Strasb.
- 171 - ABOULFEDA (Emadeddine Ismaël). - Description du Korazm et du Marwarannah arabe. latin. - 1650. - in 4<sup>o</sup>.  
Didot.
- 172 - ABOULFARAG (Gregorii). - Lamâa min akbar al arab = Specimen historice arabum. - Ed. Pocock. - 1650. - 390p; in 4<sup>o</sup>.  
Sc. Ze - Gungnes. Didot. B. Mus.
- 173 - GROTIUS (Hugo). - Kitab fi sihhât al-šari'aa al massihiyya. - trad. Ed. Pocock. - 1660. - 372p; in 8<sup>o</sup>.  
Sc. Ze - Didot B. Mus. - Strasb.
- 174 - al-TUGHRAÏ (Hussein ibn Ali). - Lamiato' Ajam = Carmen Tognai poeta arabis doctissimi, una cum versione latina et notis proscin illius exhibentibus. - opera Pocock. - 1661. - in 8<sup>o</sup>.  
Sc. Ze - B. Mus. - Strasb.



- 180 - IBN TOUFAIL (Abi Jäfar) - Häy ibn Yakdan  
 = Philosophus autodidactus sive Epistola  
 Abi Jaafar Ebn Tojhail. - Ed. Pocock. -  
 1671. - 200 p; in 4°. B. Mus. - Strasb.  
 Sc. Ze. Didot.
- 181 - ABOULFARAG (Gregorio) - Historia Orientalis  
 . - Pocock. - 1672. - in 4°. B. Mus.  
 Ze.
- 182 - Salawat (Al) li kolli yawmin 'ala 'ādāti  
 bayāti al Engliż = liturgia ecclesie  
 anglicana, arabice vertit. - Ed. Pocock  
 . - 1674. - in 8°. B. Mus.  
 Sc. Ze.
- 183 - HYDE (Thomæ) - Oratio de lingua  
 arabica antiquitate, presentia et  
 utilitate. - 1692. - in 4°. B. Mus.  
 Sc. Didot.

## LONDRES.

- 184 - ABOULFEDA (E. Ismaël). - Chorasimæ et Mawaralnahræ, h. e. extra fluvium oxum descriptio arabe et lat. - Londini: Joh. Gravius, 1650. - 64 p; in 4<sup>o</sup>.  
Sc. Ze.
- 185 - GREAVES (Jean). - Lemmata Archimedis - 1652.  
Didot.
- 186 - [Bible. N. T. Polyglotte]. - Biblia arabica Veteris et Novi Testamenti. in Bibliis Polyglottis. - London. T. Roycroft, 1657. - 6 vol; in fol.  
Guigner - Mas. B. Mus.
- 187 - EUCLIDE - Euclidis elementorum geometricorum libri XIII. - trad. N. al Touni - ed. J. Gravius. - 1657. - in fol.  
Ze.
- 188 - CASTELL (Edmund). - Sol Angliæ Oriens auspiciis Caroli II. regum glorissimi. (a serie of congratulatory poems in hebrew, chaldee, syriac, Samaritan Ethioptic, Arabic, Persian, Greek and latin offered to the king on the occasion of the Restoration) - 1660. - 32 p; in 4<sup>o</sup>.  
Guigner. B. Mus.

189 - CASTELLUS (Edmund). - Oratio in  
 scholis theologicis habita. - ab Ed. Castello  
 - 1667 - 40p; in 4°.

190 - [Bible. N. T. arabice]. - Novum  
 Testamentum arabice. - London: apud  
 Smith et Walford, 1698. - in fol.  
 Mar.



INDEX DES AUTEURS ET ANONYMES

## A

ABOULFARAG. G.  
 172. 176. 177. 181  
 ABOULFEDA  
 171. 184  
 AGAPIT  
 - Voir Valle Flemmarum. 6  
 AGNELINI, T  
 7. 8  
 AĞURRUM. ibn  
 17. 35. 58. 90  
 AHD (AP) wa al-surūt  
 65. 110. 142. 143.  
 AHD (AP) jadid  
 88  
 ALEMARIANI  
 - Voir Epitres Joh. 79  
 ALFRAGANUS  
 - Voir FARGĀNĪ 115  
 ALPHABET  
 18. 36.  
 AMTHAL (AP).  
 84. 86. 95. 100.  
 ANTON. AB. AQUILA  
 44.  
 ARABŠĀ. IBN  
 102  
 ASSALAWAT  
 182  
 AVICENNE  
 20. 127

## B

BARHEBRAEUS  
 - C'est Aboulfarag 172. 176. 177. 181  
 BARONIUS  
 45  
 BATRĪK. Saïd ibn  
 - Voir Euty chius 170. 175  
 BEAUVAIS  
 70  
 BEDWELL. W  
 78  
 BELLARMIN  
 25. 32. 42. 47. 48. 68.  
 BESM  
 145  
 BIBLE  
 49. 72. 186.  
 BIRGITTA  
 50  
 BREVIS  
 57  
 BRICE  
 60. 45  
 BRUN  
 13  
 BÜRCKLIN. G. C  
 139  
 BUSTAN (kitab)  
 14.

## C

CANTICUM

113

CASTELLUS E

188 . 189

CATECHISMES

179.

CEBES

104

CELLARIUS . C

134. 135

CELSIUS O

159

CHRISTMANN . M J

4 - 136.

CLEMENT VIII

22

COMPENDIUM

61.

CORAN

- INTRODUCTION

- Marracci L . 9

- TEXTES COMPLETS

- Hinckelmann A . 144

- Paganini . 3

- SOURATES (Textes  
Commentaires et traductions).

1. DANZ J.A 152

- Raithius B. 158

- Ravius 105

12 - Erpenius . T. 89. 112

14.15 Nissel . J.G. 111

## D

DANZ J A

- Voir Coran , Sourate 1. 152

DIKR

52

DILUCIDATIO

55

DIURNALE

Voir kitab Salat. 1

DOCTRINA CHRISTIANA

Voir Bellarmin 25. 32 .

42. 47. 48. 68.

DUVAL J.B

66.

## E

ECHELLENSIS . A

33 49. 71. 151

ELIANO J B

Voir Hadâ , I'tiqâd. 10 11

12 13

ELIAS III

117

ELICHMANN J

104. 148

ELMACIN C.

Voir al Makine. 96. 97

EPISTOLAE

Jacobus 108. 165

Johannes 64. 73. 78

79 107

Juda 109. 131

Paulus 87. 145

ERPENIUS. T

69. 80 81. 85. 86. 89. 90

91. 92. 93. 95. 97.

98. 100. 101. 112. 134

EUCLIDE

21 187.

EUTYCHIUS (said ibn

Batrik, Felix) 170. 175

EVANGILES

15. 24 82. 88. 119

123. 132.

## F

FABRICIUS M.J.

103. 155. 156.

Ibn FARAD

- Voir Fabricius 156

al FARGÂNÎ

115. 136

FEBURE. M.

51.

al FRAGANUS

- Voir Farâni 115. 136

FRISCHMUTH. J

150

## G

GÂMOU KÎTÎ NOUMÂ

71 151

GÈNESE

139.

GERHARD. JE

149. 160. 161

GERMANUS de Silesia

- Voir Silesia 37. 39 40.

GIGGEO. A

5.

GOLIUS. J  
 99. 102. 106. 112. 115.  
 GRAVIUS J. (Greaves)  
 185. 187.  
 GRAVIUS Th.  
 169.  
 GREAVES  
 - C'est Gravius 185. 187.  
 GROTIUS. H.  
 173.  
 GUADAGNOLO Ph  
 34 38. 41. 49. 55.

## H

HACKSPAN Th  
 120  
 HADĀ  
 10  
 HĀGIB  
 Voir kâfiya 16.  
 HAMBRAEUS J  
 73  
 HAQLANI (al)  
 33 49 71. 151.  
 HARĪRĪ  
 156  
 HEBDOMADARIUM  
 54

HENNING. H  
 157.  
 HESRONITA. J  
 63. 134.  
 HINCKELMANN. A  
 143 144.  
 HORÆ  
 1. 52.  
 HORLOGIUM  
 1.  
 HOTTINGER J. H.  
 138. 146. 147. 166 167. 168  
 HULASAT  
 33  
 HYDE. Th  
 178 183.

## I

IDRĪSĪ (Nubiensis)  
 19.  
 IMĀM(.AL). CH  
 23.  
 IMITATION (De)  
 46  
 İNGİL  
 119.  
 ISAGOGĒ  
 - Voir Obicini 31.  
 İTIQAD  
 11. 12. 22

## J

JACOB voir Epistolæ.

JALAU

55.

JOHANNES, apost

Voir Epistolæ; Evangelies.

## K

KÂFIYA, d'Ibn Hâgib

16.

KATHIR ibn

Voir (AL) Fargani 115. 136

KEMPIS Th.

Voir Imitation 46.

KIRSTEN P

123. 124. 125. 126. 127

128. 129. 130. 131 132.

## L

LIBER MINESTERI

53

LIDWINE

46.

LILLJEBALD GP

159

LINGUARUM

67

LITURGIE 182.

## M

MADER JM 121. 122

MAKÎNE AI 96 97

MARACCI L.

. Voir Bible, Coran. 49. 9

MARTELOTTO PF

27.

METOSCITA P 29

MUSALI (al) 52.

## N

NISSEL JG

107 108 109 110 111 113

NOUVEAU TESTAMENT

88. 186 190

NUBIENSIS

- C'est Idrisi 19

## O

OBADIS 133  
 OBICINI . Th. 34.  
 OPITS M.H  
 - Voir Gâ mou 151.

## P

PAGANINI  
 - Voir Coran . 3.  
 PANECIUS . N 165  
 PENTATEUQUE 94.  
 PETIT 74.  
 PETRÆUS . T  
 107 . 108 . 109 . 114.  
 PHILOSOPHUS 180.  
 PLATON 104.  
 POCOCK Ed père  
 170 . 172 . 173 174 .  
 175 . 176 . 177 . 181  
 182 . 186.  
 POCOCK Ed. fils  
 Voir ibn Toufail 180  
 POSTEL G. 62.  
 PROFESSIO 59.  
 PROVERBIDRUM  
 84 . 86 . 95 . 100.  
 PSAUMES  
 2 . 26 43 114 140  
 141

PSALMES SEPTEM 75

PYTHAGORE  
 - Voir Cébés 104

## R

RADTMANN M.B 137.  
 RAITH . B 158.  
 RAPHELENGIUS . F  
 18 . 83.  
 RAVIUS C.  
 105 . 118.  
 RICHELIEU 70  
 RISÂLAT  
 87.

## S

SALÂMAS IBN KAND GADI  
 - C'est Salhi (al) 14  
 SALÂT . 1  
 SALIH (AL) . 14  
 SANHAGI (AL)  
 - C'est Ibn Aǧurruum  
 17 35 . 58 . 90  
 SAUMAISE  
 Voir Cébés . 104.  
 SCALIGER J  
 84 86 . 95 . 100

SCHICKARD W. 149.  
 SCHIEFERDECKER M.J.D.  
 153. 154.  
 SCIALACH V  
 25. 26. 32. 42. 47. 28.  
 30. 48. 56. 68.  
 SELDEN  
 Voir Eutychius.  
 SENNER T. A.  
 162. 163. 164.  
 SHADRA  
 99.  
 SIKE. H. 119.  
 De SILESIA. D. Germanus  
 37. 39. 40.  
 Ibn SINA  
 20. 127.  
 SIONITA G.  
 25 26. 28. 30 32. 42.  
 47. 48. 63 68. 134.  
 SPECIMENS 77.  
 SPEY R 145.  
 SÜRĀT 89.

T

TĀALIM 13.  
 TABLES 76.  
 TASRIF  
 Voir Imam AP 23.

TESTAMENTUM  
 65. 110. 142. 143.  
 Ibn TOUFAÏL. 180  
 TOUGRAI 174  
 TOÛSÎ (Nasr eddine)  
 Voir Euclide. 21. 187.  
 al TUGHRAI 174

## U

ULUGH-BEIGHI 178.

## V

VALLE FLEMMARUM, AGAAPIT  
 6.

## W

WALTONUS. B. 186.  
 WASMUTH. M 116

## Z

ZALECHI (AP)  
 Voir Salih 14.  
 ZAPHI DIARBECHIRENSIS  
 c'est Agnehni 8.



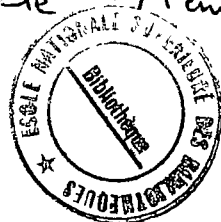
## BIBLIOGRAPHIE

- BALAGNA (Josée). - Le fonds des imprimés arabes de la Bibliothèque Nationale. Les XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. In: Bulletin de la Bibliothèque Nationale. 4<sup>e</sup> année. n° 2. juin 1979. p. 65-77.
- BARTHOLD (V. V.). - La Découverte de l'Asie: Histoire de l'orientalisme en Europe et en Russie - trad. du russe par B. Nikitine. - Paris: Payot, 1947.
- BONOLA-BEY (F.). - Note sur l'Origine de l'imprimerie arabe en Europe. In: Bulletin de l'Institut Egyptien. 5<sup>e</sup> série. T III 1<sup>er</sup> fasc. déc 1909 p. 74-80
- BROCKELMANN (Carl). - Geschichte de Arabischen litteratur. - Leiden; Brill, 1943. - 5 vol.
- BRUNET (J. C.). - Manuel du libraire et de l'amateur de livres. - Paris: Maisonneuve et Larose, 1966. - 8 vol. (1<sup>er</sup> ed. Paris, 1865).
- CARTER (Harry). - A History of the Oxford University Press. - Oxford: Clarendon, 1975. - 1 vol
- CARTER (T. F.). - The Invention of printing in China. - New-York: The Ronald Press, 1955.
- Catalogue Général des livres imprimés de la Bibliothèque Nationale. - Paris: B.N., 1897 →
- CHAUVIN (V.). - Bibliographie des ouvrages arabes ou relatifs aux arabes, publiés dans l'Europe chrétienne de 1810 à 1885. - Liège, 1892-1909. - 2 vol

- CHEVILLIER (André). - L'origine de l'Imprimerie de Paris. Dissertation historique et critique. - Paris: Laulne, 1694.
- DEMEERSMANN (A). - Une étape décisive de la culture et de la psychologie sociale islamique: les données de la controverse autour du problème de l'imprimerie. In: IBLA, 17<sup>e</sup> année n°65 - 1954, p1-48.
- DESCHAMPS (Pierre). - Dictionnaire de géographie ancienne et moderne. - Paris
- DUGAT (Gustave). - Histoire des Orientalistes de l'Europe du XII<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup>s. précédée d'une esquisse historique des études orientales. - Paris: Maisonneuve, 1868. - T. 1.
- DUVERDIER (G). - Les caractères de Savary de Brèves et la présence française au Levant au 17<sup>e</sup> s. In: L'Art du livre à l'Imprimerie Nationale. - Paris: Impr. Nat., 1973. - p 69-87.
- ELLIS (Alexandre George) - Catalogue of arabic books in the British Museum. - London, 1894-1901. - 2 vol.
- ENSCHEDÉ (Charles). - Typefoundries in the Neetherlands. - Haarlem: Enschedé, 1978.  
Exposition de pièces et œuvres du fonds arabe de la Bibliothèque Nationale et Universitaire de Strasbourg, - 1959
- FELLIER (F. X. De) - Biographie Universelle ou Dictionnaire historique des hommes qui se sont fait un nom. - Paris: Maison de Commerce, 1838.

- FUMAGALLI (Giuseppe). - Lexicon typographicum Italiae. Dictionnaire géographique d'Italie pour servir à l'histoire de l'imprimerie dans ce pays. - Florence: Olshki, 1905.
- GEISS (A). - Observations à la suite de la note de Bonola-Bey. In: Bulletin de l'Institut Egyptien. 5<sup>e</sup> série. T. III. 1<sup>er</sup> fasc. déc 1909. p 81-84.
- GRAESSE (T). - Trésor de livres rares et précieuses. - Dresde: Kuntze, 1859. - 7 vol.
- GUIGNES (Joseph De). - Essai historique sur la typographie orientale de l'imprimerie royale. - Paris, 1787. - vol 1.
- HAMMER-PURGSTALL (J). - Sur un passage curieux de l'Ihatet, sur l'art d'imprimer chez les Arabes en Espagne. In: Journal Asiatique 4<sup>e</sup> série. T. xx, 1852, p 252-255.
- MASCH (A. G). - Bibliothecae sacrae. - Halae, 1778-85. - vol 2.
- NASRALLAH (Joseph). - L'Imprimerie au Liban. - Beyrouth: Harissa, 1949.
- Nouvelle Biographie Générale Depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours. - Sous la dir: D. Hoeffler. - Paris: F. Didot, 1858. - 43 vol.
- PARTINGTON (David H) - Arabic printing. In: Encyclopedia of Library and Information - Allen Kent et Harold Lancour... - New-York: Dekker, 1978. - vol 24 p 54-75.
- PHILOLOGIA ORIENTALIS. - Cat. de R. Smitskamp. - Leyde: Brill, 1976.

- SAFADI (Y.H.) - Arabic printing and book production  
In: Arab Islamic bibliography. - London: Harvester  
Press, 1977. - p. 221-234.
- SARKIS (Y.I.) - Mu'jam al-matbi'at al-'arabiyya  
wa al-mu'arraba. - Le Caire: Sarkis, 1928-31. -  
2 vol.
- SECRET (F.) - Guillaume Postel et les études  
arabes à la Renaissance. In: Arabica. T  
IX, janv 1962, fasc 1, p 21-36.
- SCHNURRER (C. F.) - Bibliotheca arabica - Halæ.  
Ad Salam, 1811.
- SCHWAB (M.) - Les incunables orientaux et les  
impressions orientales au commencement du XVI<sup>e</sup>s. -  
Paris, 1880.
- SCHWAB (R.) - La Renaissance Orientale. -  
Paris: Payot, 1950.
- VERVLIET (H. D. L.) - Granjon à Rome. 1578.  
1589 Notes préliminaires à une histoire de  
la typographie romaine à la fin du XVI<sup>e</sup>s. -  
Amsterdam: Hertzberger et Co, 1967.
- WILLEMS (A.) - Les Elzevier: Histoire et  
annales typographiques. - Nieuwkoop. De Graaf,  
1962.
- ZENKER (J.T.) - Bibliotheca Orientalis;  
manuel de bibliographie orientale. - Leipzig, 1886.
- ZUMTHOR (Paul) - La vie quotidienne  
en Hollande au temps de Rembrandt -  
Paris: Hachette, 1959.



GDOURA (Wahid).

L'Édition arabe en Europe aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles  
[suivi du catalogue des livres arabes]:

mémoire / présenté par Wahid Gdoura; sous la  
direction de Nikita Elisseeff; avec les conseils  
de J.M. Dureau et M.A. Merland. - Villeurbanne  
: Ecole Nationale Supérieure de bibliothécaires,  
1980. - 122 f: ill, 30 cm.

Édition arabe, Europe, 16<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> s.

Imprimerie arabe, Europe, 16<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> s.



Histoire de l'imprimerie arabe en Europe  
aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles. Étude des problèmes  
techniques des caractères arabes, du  
contenu des livres et de leur diffusion.  
Suivi du catalogue général des  
livres arabes imprimés en Europe aux  
XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles et un index des  
auteurs et anonymes.